



GRÈVE DES MÉDECINS RÉSIDENTS ET INTERNES

## ■ Les patients, principales victimes

Lire en page 4



À L'APPEL DU SNAPAP

## ■ Une journée de protestation aujourd'hui

Lire en page 4

ISSN : 1112-7449

# MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1237 Mercredi 6 avril 2011 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

BOUMERDÈS

## Imposante marche des étudiants



Lire en page 24

Le président de la République a inauguré hier le «projet du siècle»

# L'EAU A TAMANRASSET, UNE RÉALITÉ



Lire en page 3

Ph.: APS



Tentative de sortie de la crise libyenne

## L'offre de négociation des Kadhafi rejetée

Lire en page 24

IFLISSEN (TIZI-OUZOU)

## ■ Les robinets à sec depuis 15 jours

Lire en page 8

5<sup>e</sup> commission politique bilatérale algéro-britannique

## ■ CADRE IDOINE POUR BOOSTER LA COOPÉRATION

Lire en page 3

## Repères

**843** clandestins sont arrivés en l'espace de 12 heures dans la nuit de lundi à mardi sur l'île italienne de Lampedusa en provenance des côtes tunisiennes.

**50** millions de dollars américains (environ 35 millions d'euros) sont dépensés chaque année par Les Fédérations internationales des sports olympiques d'été pour la lutte contre le dopage.

**32** personnes ont été tuées lundi à Kinshasa dans le crash d'un avion de type Fokker 100 de la Mission de l'ONU en République démocratique du Congo (Monusco).

## Une waâda de gratitude pour le Président

Les habitants de Tamanrasset ont organisé, lundi soir, une waâda (fête populaire), dans la zone de Oued Sersouf, à la veille de la visite du président de la République, hier, dans la wilaya.

C'est la seconde waâda du genre qui est célébrée à Tamanrasset, après celle tenue il y a une quinzaine de jours, à l'occasion de l'écoulement de l'eau dans les robinets de la ville, à la faveur du mégaprojet de transfert d'eau In Salah-Tamanrasset (750 km), que doit inaugurer aujourd'hui le chef de l'Etat.

Les habitants de Tamanrasset ont tenu, à travers cette fête populaire, à témoigner, dans la joie, leur reconnaissance et gratitude au Chef de l'Etat pour avoir permis à leur rêve de prendre forme, à travers ce mégaprojet de transfert d'eau vers Tamanrasset, traduisant une "promesse tenue".

Oued Sersouf, qui traverse la ville de Tamanrasset a grouillé de monde, de différentes catégories sociales, chacun portant ce qu'il pouvait offrir comme plat, avant qu'il ne soit procédé, en communion, à la récitation de la Fatiha du Coran et des louanges à Dieu le Tout-Puissant pour tous ses bienfaits, ainsi que des implorations à Dieu pour la préservation de l'Algérie.



## Le geste de Ksentini



La CNCPPDH a appelé à la prise en charge des préoccupations des détenus des centres de sécurité dans le Sud dans les années 90

La Commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'homme (CNCPPDH) a appelé lundi à "trouver des solutions efficaces" aux préoccupations des détenus des centres de sécurité dans l'extrême sud algérien au cours de la "période difficile" qu'a connue l'Algérie dans les années 90. Dans un communiqué rendu public à l'issue d'une rencontre entre le président de la CNCPPDH, M. Farouk Ksentini et une délégation représentant cette catégorie, la Commission a précisé qu'"en tant qu'instance de défense et de promotion des droits de l'Homme, elle appelle les décideurs à trouver des solutions efficaces aux demandes de cette catégorie de citoyens et à barrer la route devant les ennemis de la stabilité du pays".

Les concernés "ont fait part, lors de la rencontre, de leur mécontentement pour avoir été exclus des clauses de la charte pour la paix et la réconciliation nationale", a précisé la même source.

## Seuls les managers qualifiés...

L'action de marketing qui forge l'attractivité des villes algériennes ne peut être portée que par des managers correctement formés et qualifiés à la gestion des villes, a été recommandée, lundi soir à Alger à la clôture de la conférence nationale sur le Schéma national d'aménagement du territoire.

«L'action de marketing qui forge l'attractivité de nos villes ne peut être portée que par des managers correctement formés à la gestion des cités dans l'économie, la sociologie et l'esthétique urbaine d'où la nécessité d'associer les jeunes universitaires dans l'effort de conception, de suivi et de réalisation des programmes de développement des collectivités territoriales», ont-ils recommandé. Ils ont aussi appelé à encourager "l'osmose" entre les différents intervenants sectoriels et territoriaux et à accélérer le processus de mise en œuvre des textes d'application relatifs aux institutions de mise en œuvre du SNAT.

La mobilisation de fonds nécessaires ainsi que l'accélération de la mise en place d'un système d'information nationale régionale et locale, à même d'appuyer les instruments de suivi et d'évaluation du SNAT ont été proposées



Dixit



### Cherif Rahmani

«D'ici à 2030, le nombre des grandes villes va tripler pour passer de quatre actuellement (Alger, Oran, Annaba et Constantine) à 13, la majorité se situant dans les Hauts-Plateaux. Il s'agit des villes de Chlef, Tiaret, Blida, Djelfa, Sétif, Batna, Tébessa, Biskra et Ouargla, dont six se situent dans la région des Hauts-Plateaux. Certaines de ces villes poseront des problèmes importants, dans la mesure où elles ne bénéficient pas de socles industriels et économiques, mais vivent de la dépense publique et de l'activité du commerce (...) dans cette perspective, il est impératif de préparer ces métropoles en réglant les problèmes basiques de l'éducation, la santé, le transport, etc.»

## Le tour du monde grâce à des amis Facebook

Une famille pas comme les autres s'est récemment décidée à faire le tour du monde de manière un peu spéciale. En effet, la famille Colas a entrepris de le faire en tentant à chaque fois de se faire héberger chez l'un de ses contacts Facebook ! Frédéric Colas et sa femme Estelle, travaillant tous deux dans la communication et la publicité, ont envisagé ce voyage comme un engagement humanitaire dont le but final sera de construire une école au Burkina Faso. En rois du marketing, ils ont alors envisagé une communication de choc autour de leur périple intitulé "We like The World", avec à la clé 1 dollar versé à La Voix de l'Enfant pour les 30.000 premiers fans inscrits sur leur page Facebook.

"J'ai décidé d'appliquer à notre projet personnel ce que je vends à mes clients", explique ainsi Frédéric Colas à Stratégie.fr. Aussi, la famille s'engage également à verser 50 dollars à ce même organisme pour chaque nuit passée par l'un de leurs fans à travers le monde.

## Obama lance sa campagne pour 2012



Le monde s'en doutait, mais c'est devenu officiel : Barack Obama, président des États-Unis, est candidat pour les prochaines élections présidentielles qui se tiendront en novembre 2012.

Barack Obama a lancé son premier spot de campagne pour promouvoir sa candidature à la présidentielle 2012 sur son site internet [barackobama.com](http://barackobama.com). Celui-ci montre la campagne telle que la souhaite Obama : proche des citoyens américains, qui sont les plus aptes à parler de ce qu'ils pensent de leur président. Lui-même n'apparaît que très peu sur la vidéo, laissant les quidams s'exprimer à son sujet.

Sa précédente campagne avait fait parler d'elle de par son originalité, s'appuyant essentiellement sur la force des réseaux sociaux, d'internet, et du bouche à oreille. Cette fois encore, il reste en retrait tout en valorisant ses électeurs.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A INAUGURÉ HIER LE «PROJET DU SIÈCLE»

# L'eau à Tamanrasset, une réalité

Une énorme foule de citoyens de tous âges est venue hier accueillir le président de la République, en visite dans la ville de Tamanrasset. Le chef de l'Etat est arrivé vers les coups de 12h40, sous les ovations de la foule nombreuse scandant des slogans favorables à Abdelaziz Bouteflika.

PAR NOTRE CORRESPONDANT À TAMANRASSET MOKRANE CHEBBINE

Assitôt sur les lieux, le président a « mis l'eau dans les tuyaux », en activant la fontaine de la stèle baptisée « Illamane », qui veut dire en tergui « Il y a de l'eau ». Bouteflika était accompagné du ministre des Ressources en eau, Abdelmalek Sellal, celui de l'Intérieur et des Collectivités locales, Dahou Ould Kablia et celui de l'Habitat et de l'Urbanisme, Noureddine Moussa en plus des autorités militaires civiles et élus locaux. Le chef de l'Etat a eu droit tout de suite après à la brève allocution d'un notable de la région, dans laquelle il a vivement remercié les hautes autorités du pays, à leur tête le président, pour la mise en service de ce « projet du siècle », un tansfert d'eau potable sur une distance de 750 km d'In Salah à Tamanrasset.

Il a notamment relevé « le saut qualitatif » réalisé par la wilaya en matière de développement ces dernières années, marquées par la réception de grands projets structurants en faveur de la population locale.

Cette dernière, visiblement satisfaite a longuement applaudi le chef de l'Etat qui



Un accueil chaleureux a été réservé au Président Bouteflika.

a manifesté sa gratitude en saluant la forte population venue à sa rencontre, en se déplaçant sur quelques centaines de mètres à pied dans l'une des artères principales de la ville.

Les chants ancestraux des troupes terguies, femmes et hommes habillés de leurs habits traditionnels, et la parade des hommes à dos de chameaux sur fonds de « baroud » ont donné un air de fête à cette visite présidentielle. Ensuite, le président de la République s'est déplacé vers le site de la route transsaharienne, où il a inauguré un nouveau tronçon de 420 km reliant la ville de Tamanrasset à In Guezzam à l'extrême sud du pays.

La troisième étape de la visite présidentielle est le pôle urbain d'Adriane. Là également, une foule nombreuse est venue à

sa rencontre. Sur les lieux, le chef de l'Etat a donné le coup d'envoi à la réception d'un lot de 1.028 logements au profit de la population locale, en plus des équipements d'accompagnement entre autres une école primaire et un collège, une polyclinique et une bibliothèque, une antenne d'APC et des locaux commerciaux au profit des jeunes chômeurs.

Le chef de l'Etat s'est ensuite dirigé vers la station de contrôle du tansfert de l'alimentation en eau potable d'In Salah-Tamanrasset, où il a mis en service la station de comptage. Il a également inspecté le laboratoire d'analyses et inauguré la

sation de pompage numéro 6.

Sur les lieux, il a eu droit aux explications des responsables de cet ouvrage hydraulique sur la consistance du projet et son impact sur le développement de la région et l'épanouissement des populations locales, avant de prendre le chemin du retour sur la capitale.

Pour rappel, la wilaya de Tamanrasset a bénéficié d'une Allocation projets (AP) de l'ordre de 118,3 milliards de dinars au titre du programme 1999-2009 et de 243,9 milliards DA pour le programme de développement 2010-2014.

M. C.

## Sous la Plume

### La preuve tangible

PAR SORAYA HAKIM

Tamanrasset s'est paré de ses plus beaux atours pour recevoir le président de la République. Un accueil haut en couleur avec chants et danses dans la plus pure tradition locale avec baroud d'honneur tant la population porte grande admiration et estime au chef de l'Etat et qui, pour la circonstance, a sorti toute la panoplie de manifestations de bienvenue à la hauteur de l'évènement qui est pour le chef de l'Etat celui du siècle :

l'inauguration officielle du mégaprojet du transfert d'eau potable d'In Salah vers Tamanrasset. Des milliers d'habitants du Grand Sud ont de l'eau, eux qui ne le voyaient pas même en rêve, le Président en a fait une réalité. Mais

les populations de l'Ahaggar, loin d'être ingrates, ont tenu à saluer toutes les réalisations qui ont vu le jour précisément grâce à lui lors de ses précédentes visites en organisant une grande waâda pour celui qu'ils considèrent comme le bienfaiteur qui a tenu sa promesse. Il est vrai qu'un tel projet ouvrira beaucoup de perspectives à la région

dans différents secteurs d'activités, une région par le passé enfermée dans son isolement. Mais une inauguration en cache une autre et le président Abdelaziz Bouteflika a procédé à une autre inauguration, celle de l'ouverture du tronçon de la route transsaharienne reliant Tamanrasset à In Guezzam sur 420 km. Passons sur les 1.028 logements qui ne sont pas à dédaigner loin de là mais le clou des inaugurations reste la stèle érigée, en l'honneur de ce

mégaprojet, « Allamène » une inscription en tifinagh qui veut dire « il y a de l'eau ». Le président qui a fait le déplacement dans l'Ahaggar s'est contenté d'une visite de travail à caractère purement socio-économique. Ceux

qui attendaient un discours politique sont restés sur leur faim. Pour le Président la priorité est aux mesures sociales, il l'a combien de fois martelé lors des deux derniers Conseils des ministres que les membres du gouvernement devaient s'atteler au bien-être des citoyens ; la visite à Tam est la preuve tangible.

S. H.

## 5<sup>e</sup> COMMISSION POLITIQUE BILATÉRALE ALGÉRO-BRITANNIQUE

### Cadre idoine pour booster la coopération

Les travaux de la 5<sup>e</sup> session de la commission politique bilatérale algéro-britannique ont débuté hier à Alger sous la co-présidence du ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel et du ministre britannique chargé du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, Alistair Burt.

Intervenant à l'ouverture de cette session, M. Messahel a relevé les « excellentes relations » qui existent entre l'Algérie et le Royaume-Uni, tout en réitérant la volonté de l'Algérie d'approfondir et de dynamiser ces relations.

Il a indiqué que la coopération algéro-britannique a connu ces dernières années une « nouvelle dynamique » et « aujourd'hui, elle commence à porter ses fruits ».

Cette coopération, a-t-il expliqué, « est en train de sortir du cadre énergétique pour s'élargir à d'autres secteurs ».

« Vous trouverez en l'Algérie le partenaire attentif, mais également le partenaire décidé à aller de l'avant », a affirmé M. Messahel à l'adresse de son homologue britannique.

Rappelant les différents accords qui ont été signés entre les deux pays, le ministre délégué a estimé que ces accords ont pu encadrer la coopération bilatérale algéro-britannique.

Il a mis l'accent, à ce propos, sur la mise en place de la commission politique bilatérale qui permet aux deux pays d'échanger leurs analyses et points de vues sur non seulement les moyens de renforcer leur coopération bilatérale, mais également sur les questions internationales d'intérêt commun.

Il a rappelé, en outre, la mise sur pied du sous-comité économique, chargé de dynamiser et de diversifier les relations économiques et commerciales entre les deux pays.

M. Messahel a, dans ce sens, mis le cap sur les opportunités de partenariat et de coopération entre les deux pays, notamment dans les domaines du tourisme, de l'industrie pharmaceutique et des énergies renouvelables. Abordant la coopération sécuritaire, le ministre délégué a considéré que la mise en place d'un sous-comité chargé de la coopération dans le domaine de lutte antiterroriste est un mécanisme « extrêmement important ».

« Nous partageons les mêmes vues. Nous sommes sous la menace du terrorisme, devenu un défi mondial. Nous reposons de façon collective et nos points de vues se rejoignent au niveau des forums internationaux », a-t-il mentionné

APS

## SNAPAP

## Appel à une journée de protestation nationale

Le Syndicat national autonome des personnels de l'administration publique (Snapap), version Belkacem Felfoul, appelle les travailleurs de la Fonction publique à observer aujourd'hui une grève nationale. Le monde du travail est en ébullition. Aucun secteur d'activité n'est épargné : la santé, la justice et bien d'autres secteurs sont en grève, ils seront rejoints par plus de trois cent mille travailleurs de la Fonction publique. Le Snapap, version Belkacem Felfoul, réussira-t-il à mobiliser tous ses adhérents pour faire de cette journée de protestation une action de démonstration de force pour contraindre les pouvoirs publics à la négociation ? Le jeu en vaut la chandelle pour les salariés affiliés à ce syndicat autonome. La plateforme de revendications est susceptible de drainer de nombreux travailleurs dans la journée de protestation. Le mécontentement des fonctionnaires est perceptible et un appel à une grève à toute les chances de d'aboutir pour peu que celui qui lance l'appel jouit d'une certaine représentativité au sein des masses des salariés en situation de précarité sociale.

Le ras-de-bol des travailleurs de la Fonction publique est généralisé et il semble que le moment est bien choisi par Belkacem Felfoul pour appeler à une journée de protestation dans le sillage des manifestations et grèves qui sont déclenchées par tous les secteurs d'activité à travers le territoire national. Ils seront, selon les chiffres fournis par le secrétaire général de ce syndicat, 382.753 travailleurs de la Fonction publique à observer aujourd'hui à l'échelle nationale, une grève d'une journée.

Ce sera une première action a affirmé Belkacem Felfoul, au cours d'une conférence de presse tenue récemment à Alger. Il a prévu une mobilisation de 80% des corps de la Fonction publique et il promet d'autres actions au cas où les pouvoirs publics ne satisfont aux revendications des salariés du secteur de la Fonction publique.

La plateforme de revendications soumise aux plus hautes instances concernées a trait à la promulgation de l'ensemble des statuts particuliers ainsi que leurs régimes indemnitaires dans les plus brefs délais en concertation avec le partenaire social Snapap, outre l'harmonisation des taux du régime indemnitaire concernant les corps communs (40% pour tous) et l'intégration de l'ensemble des contractuels et vacataires au niveau de la Fonction publique, ainsi que l'installation du conseil supérieur de la Fonction publique.

Le Snapap revendique également le respect du droit syndical et la neutralité de l'ouverture du dialogue et la concertation avec le partenaire social (Snapap) comme il demande la participation du Snapap à l'ensemble des caisses, notamment la Cnas, le FNPOS, le Cnes, et la révision des décrets n°82-179 relatifs aux œuvres sociales.

Le chapitre des revendications concerne aussi l'augmentation de la prime scolaire à 2.000 DA, des allocations familiales à 1.200 DA pour chaque enfant et pour finir sur cette longue liste de revendications, le Snapap exige le maintien de la loi actuelle sur la retraite. Un nouveau décret sur la loi sur le travail est en cours d'élaboration au ministère du Travail, la problématique de la retraite sera sans doute au cœur de ce nouveau texte de loi.

Des revendications qui du reste sont le vœu des travailleurs de tous les secteurs. Il reste à savoir si le Snapap, version Felfoul réussira à convaincre les fonctionnaires de la Fonction publique à participer en masse à cette journée de protestation. L'avenir de ce syndicat dépend de la mobilisation des travailleurs.

S. B.

## GRÈVE DES MÉDECINS RÉSIDENTS ET INTERNES

## Les patients, principales victimes

*Il faut faire un tour dans les hôpitaux de la capitale, ces jours-ci pour comprendre et toucher de près la détresse des malades. Des centaines, voire des milliers de patients affluent chaque jour vers les différents hôpitaux pour différentes consultations ou urgences pour se retrouver face à des services pratiquement vides.*

PAR CHAFIKA KAHLAL

Le citoyen se retrouve donc seul à affronter cette situation pénalisante. « Je devais faire des analyses depuis plus de 15 jours maintenant, mais à chaque fois que je vient, on me dit que les médecins spécialistes sont en grève et c'est à eux seuls de faire ce genre d'analyses sauf pour les cas urgents », nous a déclaré, hier, une personne d'un certain âge approchée à l'hôpital Mustapha-Pacha à Alger. « Le pauvre citoyen est le seul perdant dans cette histoire parce que l'Etat se fout complètement du malade, tout comme les médecins,



Diagnostic alarmant du secteur de la santé.

sinon on aurait rapidement réglé dans cette situation de grève pour le bien du citoyen », nous ont dit d'autres personnes, toutes perdues et faisant le tour des services pour trouver une connaissance quelque part ou une orientation. Avec la participation des internes à la grève, depuis hier, la situation s'empire et les hôpitaux sont complètement paralysés - du moins dans la wilaya d'Alger. L'absence des médecins internes qui font pratiquement les trois quarts des activités dans les hôpitaux, est très ressentie par les

patients qui ne savent plus à quel saint se vouer.

« C'est un désastre, nous avons appris aujourd'hui encore que les médecins internes, censés accomplir de nombreuses tâches et remplacer parfois même les médecins, sont en grève et que personne ne pourrait les remplacer. Il m'a fallu attendre plus de deux heures à l'hôpital de Ben Aknoun à Alger pour qu'on me fasse un simple plâtre », nous a affirmé un jeune homme. Il faut noter que ce sont les médecins internes, notamment ceux qui sont en dernière année, qui s'occupent des consultations, notamment urgentes et aujourd'hui nous avons vraiment ressenti leur absence, dira un autre patient. Tout est donc reporté dans les différents hôpitaux du pays et seuls les urgences, ou plutôt les cas extrêmement graves qui sont pris en charge. « j'ai ramené ma fille avec 40° de fièvre mais les urgences de l'hôpital Mustapha ont estimé que ce cas n'est pas urgent et ont refusé de la prendre en charge », nous a affirmé un papa déprimé affolé par l'état de son enfant. Avant d'ajouter : « Devrais-je attendre que la fièvre entraîne d'autres complications pour la ramener aux urgences. C'est toujours le peuple qui paie les erreurs d'autrui. Eux, ils font la grève pour défendre leurs droits et c'est légitime, mais nous, nous devons crever en silence », déplore-t-il. C. K.

## LA REVENDICATION PRINCIPALE NE POUVANT ÊTRE SATISFAITE

## Les résidents boycottent les travaux des commissions mixtes

Après la déclaration de Ould Abbès portant sur l'impossibilité d'abroger la loi du service civil qui reste la première et principale revendication des médecins résidents en grève depuis près de deux semaines maintenant, le collectif autonome des médecins résidents algériens, représentant officiel de tous les résidents algériens, a annoncé son boycott des travaux des trois commissions mixtes (médecins résidents, ministère de la Santé et de la Réforme hospitalière et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique) entamés avant-hier, lundi, pour trouver des solutions susceptibles de mettre fin au long débrayage que connaît le secteur depuis longtemps.

« Nous avons décidé de ne plus prendre part aux travaux des trois commissions installées par le ministère de la Santé parce que le premier responsable du secteur s'est montré hier catégorique sur la question de la non abrogation du service civil qui est pour les résidents une loi tout à fait injuste et discriminante », nous a dit Dr Merwane, un des délégués des médecins résidents, membre du collectif autonome et qui a participé à la première journée des travaux, contacté hier par le Midi Libre. « Nous allons maintenir la grève et nous résisterons jusqu'à ce que la

tutelle prenne au sérieux nos doléances », ajoutera notre interlocuteur. Il faut dire que les résultats de la première journée ont été perçus par l'ensemble des résidents comme une véritable déception, mais qui ne risque guère de décourager les résidents, - soutenus encore hier par leurs confrères internes -, décidés à arracher tous leurs droits sans faire la moindre concession. « Le ministre savait dès le début de nos protestations que notre première revendication est l'abrogation du service civil et que tout le reste ne peut l'égaliser », nous diront des médecins résidents approchés à l'hôpital Mustapha-Pacha. Djamel Ould Abbès, qui avait invité lundi dernier les médecins résidents grévistes à reprendre le travail, qualifiant d'« illégale » la poursuite de leur mouvement, « est donc appelé à trouver d'autres mesures pour convaincre les médecins », nous dira un autre représentant. Les résidents ne lâcheront donc pas prise et resteront sur leur position même si leur grève est qualifiée par Ould Abbès d'« illégale et injustifiable » puisque « les commissions installées ne traitent pas leurs problèmes et ce n'est même plus la peine d'attendre les conclusions des commissions », ajoutent les résidents. « Nous avons compris le message de la tutelle et nous n'allons pas attendre la fin des travaux des com-

missions qui ignorent complètement nos revendications principales », concluent les médecins. Il est utile de rappeler que les délégués des médecins résidents avaient été reçus mardi dernier par Ould Abbès lors d'une réunion au cours de laquelle les deux parties avaient décidé de la mise en place de trois commissions mixtes dont les premières conclusions sont attendues dans un délai de deux semaines à partir du jour de la réunion soit lundi dernier.

Ces trois commissions devraient voir dans toutes les revendications des résidents à savoir l'amendement du statut particulier du médecin résident, l'aspect pédagogique et l'abrogation du service civil, dont les médecins résidents demandent la suppression définitive. Quelque 8.000 médecins résidents (sur un total de 50.000 médecins environ) exercent dans les différents établissements et centres hospitaliers du pays où ils sont tenus de se spécialiser durant une ou plusieurs années consécutives. Outre l'abrogation du service civil, leurs revendications portent sur la révision de l'actuel statut, un relèvement des salaires et la validation des formations spécialisées nationales et internationales effectuées par les résidents au cours de leurs cursus.

C. K.

## FACE AU MUTISME DE LEURS TUTELLES

## La grève des médecins internes largement suivie

Les médecins internes se sont félicités, hier, du taux très élevé de suivi de leur grève de deux jours. Ce taux aurait dépassé les 85% dans les hôpitaux de la capitale selon le docteur Bralabassi, représentant des médecins internes du CHU Mustapha-Pacha à Alger. Ce premier pas est pour les médecins internes, interrogés hier au CHU Mustapha, très encourageant. « Nous avons au moins pu, pour la première fois, nous unir autour d'une cause et c'est déjà un premier bon pas vers le long combat qui nous attend », nous diront ces étudiants dont le souci est de ne pas être confrontés aux mêmes problèmes que leurs confrères résidents attendu que nombre d'entre eux seront demain eux-mêmes des résidents dans le cadre de leur spécialisation. « Nous soutenons nos confrères résidents parce que nous le seront nous aussi demain », nous diront ces futurs médecins. Après avoir

constaté la déception des résidents face à la légèreté avec laquelle la tutelle a traité leurs revendications, de nombreux internes nous ont exprimés, hier, leur détermination à maintenir pression jusqu'à ce que leurs deux tutelles, à savoir la Santé et l'Enseignement supérieur prennent leurs revendications en charge. « Nous sommes prêts à conduire notre mouvement vers une grève illimitée, tout comme nos confrères résidents juste pour faire entendre notre voix. Il faut rappeler que les médecins internes réunis ont élaboré une liste de revendications concernant les volets pédagogique et socioprofessionnel. Ils revendiquent la définition des prérogatives de l'étudiant en stage interne qui se trouve en charge de tâches qui ne relèvent pas de ses prérogatives parce qu'elles restent encore mal définies ». Cette meilleure prise en charge pédagogique selon eux « devrait reposer sur la définition d'objectifs pédagogique

communs avec détermination de tranches horaires de formation pratique et théorique en vue d'une formation efficiente de l'interne au cours de ses différents stages ». L'amélioration des conditions de travail est également mise en avant : « La formation du médecin interne doit se faire dans des conditions de travail décentes ; accessibilité aux espaces de travail, chambre correctement équipée, présence de sanitaires, une alimentation correcte, mais aussi plus de sécurité ».

D'autre part la réévaluation de la rémunération jusqu'ici « minable et qui n'a jamais été réévaluée depuis 1990 », diront-ils reste parmi les principales revendications. Il faut noter que les internes ont été reçus hier par les responsables des administrations pour revoir leur relation avec l'administration et régler les problèmes la concernant au moment où les deux tutelles gardent toujours le silence. C. K.

SALON INTERNATIONAL DE L'ÉQUIPEMENT MÉDICAL ET HOSPITALIER (SIEMH 2011)

## 67 exposants en quête de partenariat

Évènement unique en son genre à la Safex et parrainé par le ministère de la Santé et de la Réforme hospitalière, le Salon international de l'équipement médical et hospitalier (SIEMH 2011), inauguré hier au Palais des expositions (Pins maritimes), s'est fixé comme objectif principal "de tirer profit de chaque édition et particulièrement de cette 3e édition afin d'améliorer le qualitatif".

PAR AMAR AOUIMER

Ainsi, Abdelhamid Ounis, chargé de la communication de la société organisatrice du Salon "Com Event" estime que "la participation des entreprises exposantes enregistre une progression de 35 % comparativement avec l'édition précédente. Il y a eu déjà une pré sélection et nous avons choisi des matériels de haute technologie et conformes et normalisés, et par conséquent, nous avons instauré une nouvelle nomenclature comportant 6 branches les plus répandues dans les dispositifs de santé pour les équipe-



ments médicaux. Les internationaux exposants sont, notamment des entreprises françaises représentant la mission économique française Ubifrance (agence française pour le développement international des entreprises)". Par ailleurs, des représentants de firmes étrangères exposent également dans ce salon, et particulièrement des représentants d'entreprises américaines, allemandes, japonaises, suédoises et brésiliennes.

### Expertise française: 10 entreprises exposantes

L'expertise de la France se développe autour d'un des meilleurs systèmes de santé dans le monde selon M Alain

Boutebel, directeur Ubifrance Algérie, rencontré en marge du salon. La participation française atteignant une dizaine de firmes de renom est, dit-il, à la recherche, dans l'ensemble, des relations de partenariat avec des entreprises algériennes activant dans le secteur hospitalier et médical. Le marché français des dispositifs médicaux est estimé, poursuit-il, à 6 milliards d'euros, se plaçant parmi les principaux acteurs internationaux du secteur. « Le marché français se caractérise surtout par la coexistence de la coopération de grands groupes de PMI coopérant des produits de niche de haute technologie qui sont les résultats d'une recherche et développement particulièrement performante » a-t-il en outre indiqué. La France figure ainsi au

premier rang des fournisseurs de l'Algérie mais l'attente algérienne vis-à-vis de la France est toujours plus importante ; parce que les médecins algériens sont, selon Boutebel, de culture médicale française, et donc enclins à travailler avec des équipements français. « C'est pourquoi les entreprises françaises ont choisi ce salon international d'Alger des équipements hospitaliers et médicaux pour présenter une offre particulièrement adaptée à la demande locale et très diversifiée. D'ailleurs plusieurs d'entre elles proposent des systèmes informatiques, d'information et de gestion pour les établissements de santé » expliquera le directeur de Ubifrance Algérie qui n'a pas manqué de citer le cas du syndicat inter hospitalier de Bretagne (SIB). Ce dernier propose, durant ce salon, des progiciels hospitaliers et des hébergements de plateforme et des services de télésanté. Il a en outre cité la société Medasys, éditeur français qui est spécialisé dans la production de progiciels médicaux destinés aux hôpitaux. Ces progiciels offrent des solutions de gestion des dossiers médicalisés, capables de gérer en temps réel toutes les données cliniques et paracliniques ainsi que l'historique d'un patient. Des conférences et des séminaires qualifiants sont prévus durant ce salon qui seront animés par d'éminents spécialistes algériens et étrangers. A. A.

## RÉALISATION DE 2 MILLIONS DE LOGEMENTS

### Les sociétés privées invitées à retrousser les manches

PAR AHMED BOUARABA

Les entreprises privées, opérant dans le secteur de l'habitat, ont été exhortées hier par le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, Noureddine Moussa, de participer au programme national de réalisation de 2 millions de logements, décidé dans le cadre du Plan quinquennal 2010-2014.

Recevant les membres du bureau de la Confédération générale des entrepreneurs et des opérateurs algériens (CGEOA) ainsi que ceux du bureau de l'Association générale des entrepreneurs algériens (AGEA), M. Moussa a souligné l'importance de ce programme dont 1,2 million de logements devraient être livrés durant ce quinquennat ainsi que la réalisation d'équipements publics d'accompagnement. Il convient de noter, dans ce contexte, que cette rencontre intervient dans le cadre des consultations programmées par la tutelle avec les associations professionnelles opérant dans ce secteur. M. Moussa a, lors de cet entretien, appelé les entreprises adhérentes à ces deux associations à « s'organiser et à entrevoir toutes les actions utiles en vue de la prise en charge efficace d'une partie de ce programme, qui nécessite une mise à niveau en matière de management de projets à travers des actions de formation continue ». Pour leur part, les représentants des deux organisations patronales se sont engagés à « assurer dans les meilleurs délais une large vulgarisation du programme auprès de leurs entreprises adhérentes afin de susciter l'adhésion et une totale mobilisation pour la réalisation des programmes dans le respect des délais d'exécution et de la qualité requise ». Selon un communiqué du département

ministériel de M. Moussa, cité par l'Agence de presse algérienne, les opérateurs ont également souhaité un « recours aux contrats programmes ». Ils ont, en outre, noté qu'ils attendent des autorités une prise en charge de « leurs préoccupations quant au renforcement de l'outil de réalisation dans le cadre de la réglementation

### ILS RÉCLAMENT DE MEILLEURES CONDITIONS DE TRAVAIL

#### Sit-in des travailleurs de l'habitat et de l'urbanisme

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

La contestation sociale s'intensifie et gagne du terrain en se généralisant vers d'autres secteurs d'activité. La Coordination nationale des travailleurs de l'habitat et de l'urbanisme (CNTHU), créée fin mars dernier, a tenu un sit-in, hier, devant le siège du ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme à Alger. Regroupant les directions de l'habitat et de l'urbanisme de 48 wilayas, ce mouvement de protestation a élaboré une plateforme de revendications socioprofessionnelles qu'il a remise, la semaine dernière, au secrétaire général de la tutelle.

Les protestataires appellent le ministre à « vivement ouvrir le débat » touchant les préoccupations des travailleurs du secteur. Selon eux, l'intervention de Noureddine Moussa est impérative pour pallier ce problème. Parmi leurs revendications, les travailleurs de l'habitat et de l'urbanisme exigent la révision de leur statut particulier, la revalorisation du régime indemnitaire des corps commun et technique mais aussi l'urgence d'apporter des révisions pour les procédures de promotion professionnelles, en particulier pour les postes supérieurs. Nos interlocuteurs,

font montre de leur « ras-le-bol » des conditions dans lesquelles ils exercent leur métier, revendiquent également une couverture judiciaire, la permanisation des contractuels, vacataires et préemplois. Certains contractuels sont en poste depuis plus de quatre ans, s'indignent-ils.

Dans leur plateforme de revendications, il est question aussi de l'amélioration de l'ensemble des conditions de travail du personnel de ce secteur, en sus de l'intégration des inspecteurs ayant été nommés par décret. Les travailleurs du secteur de l'habitat et de l'urbanisme, qui étaient plus d'une centaine à observer ce sit-in, réclament, entre autres, de la tutelle, d'accorder de nouveaux postes budgétaires. « C'est une situation insupportable que d'exercer dans de pareilles conditions de précarité », s'est pressé d'expliquer un des membres de la coordination, qui fait savoir que la CNTHU, ne baisse pas les bras. Ils comptent, a-t-on ajouté, maintenir leur mouvement de protestation jusqu'à la satisfaction entière de leurs revendications. « Nous sommes déterminés à camper sur notre position de protestation jusqu'à ce que notre appel soit entendu et qu'une réponse concrète soit donnée », a affirmé un autre membre de la CNTHU. M. B.

### LA TAXE CARBONE APPLICABLE À PARTIR DE JANVIER 2012

#### Air Algérie concernée

Air Algérie sera concernée par la taxe carbone, imposée par l'Union européenne (UE) sur les compagnies aériennes survolant ses espaces aériens et qui sera effective à partir de janvier 2012, a confirmé le P-dg du transporteur algérien, Abdelwahid Bouabdellah. Pour faire face à cette nouvelle donne, Air Algérie a engagé un processus d'intensification de son réseau africain en vue d'amortir les effets de cette taxe et de faire de l'Algérie un "hub" africain, c'est-à-dire une plate-forme de correspondances aériennes entre les différentes capitales du continent africain, a indiqué M. Bouabdellah lors d'une cérémonie de réception d'un nouvel avion pour le compte de Tassili Airlines, filiale de Sonatrach. Selon le patron d'Air Algérie, une telle taxe pourrait être imposée dans le futur par l'Algérie sur les compagnies survolant son territoire. Cependant, une telle mesure est tributaire de la consolidation des infrastructures aéroportuaires du pays, explique, de son côté, le P-dg de la Société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires (SGSIA), Tahar Allache. De ce fait, le Schéma national de cette société, qui s'étale jusqu'à 2028, prévoit la construction d'une nouvelle aérogare à Alger d'une capacité de 9 millions de passagers par an. Cette nouvelle structure servira aussi de noyau de la future plateforme de correspondances africaines que la compagnie Air Algérie veut concrétiser à long terme, ajoute M. Tahar à des journalistes en marge de la cérémonie. Introduite pour limiter les émissions de CO2, la taxe carbone sera appliquée sur les compagnies incapables de réduire à partir de 2012 à 97% de leur niveau de 2005. Elle concerne toutes les compagnies effectuant des vols au départ ou à l'arrivée d'un des 27 pays de l'Union européenne. Ainsi, toutes les compagnies vont se retrouver astreintes à payer des droits de polluer qui devraient rapporter près de 5 milliards d'euros par an. L'Europe représente environ 80% des activités d'Air Algérie. APS

DÉVELOPPEMENT MASSIF DES ÉNERGIES RENOUVELABLES

# Alternative aux hydrocarbures

*L'intégration massive des énergies renouvelables, ENR, dans le mix énergétique constitue, selon le programme national de développement des ces énergies élaboré par l'Algérie, "un enjeu majeur en vue de préserver les ressources fossiles" (pétrole et gaz) du pays, de diversifier les filières de production et de contribuer au développement durable du pays.*

PAR INES AMROUDE

**"T**outes ces considérations justifient la forte intégration, dès aujourd'hui, des énergies renouvelables dans la stratégie de l'offre énergétique à long terme, tout en accordant un rôle important aux économies d'énergie et à l'efficacité énergétique", souligne un rapport du ministère de l'Énergie et des Mines sur les ENR, rapporte l'APS.

A cet effet, le Programme national des ENR est développé en 5 chapitres, à savoir les capacités à installer par domaine d'activité énergétique, le programme d'efficacité énergétique, les capacités industrielles à développer pour accompagner le programme, la recherche et développement ainsi que les mesures incitatives et réglementaires. Dans ce cadre, le programme inclut la réalisation, d'ici 2020, d'une vingtaine de centrales



solaires photovoltaïques et solaires thermiques, de fermes éoliennes et de centrales hybrides (solaire, gaz). Ces projets de production de l'électricité dédiés au marché national seront menés en trois étapes. La première étape, entre 2011 et 2013, sera consacrée à la réalisation de projets pilotes destinés à tester les différentes technologies disponibles. La seconde phase (2014-2015) sera marquée par le début du déploiement du programme, alors que la troisième et dernière phase (2016-2030) sera celle du déplo-

ment à grande échelle de ces projets. Ces étapes "consacrent la volonté de l'Algérie visant à développer une véritable industrie du solaire associée à un programme de formation et de capitalisation qui permettra, à terme, d'employer le génie local algérien et d'asseoir un savoir faire efficient notamment en matière d'engineering et de management", explique-t-on. Le programme prévoit l'installation d'une puissance de 110 MW en 2013 avant de passer à 650 MW en 2015, 2.600 en 2020 avec la possibilité d'exporter 2.000 MW, pour atteindre en 2030 quelque 12.000 MW pour le marché national et 10.000 MW destinés à l'exportation.

En outre, la volonté des pouvoirs publics de promouvoir les ENR s'est traduite par la mise en place d'un commissariat aux énergies renouvelables qui a la charge de coordonner l'effort national en la matière.

## L'énergie solaire en axe majeur

A la faveur de son immense potentiel, l'énergie solaire constitue l'axe majeur de ce programme qui consacre au solaire thermique et au solaire photovoltaïque une part essentielle. De ce fait, le solaire devrait atteindre d'ici 2030 plus de 37% de la production nationale d'électricité, selon les prévisions du ministère. Toutefois, le programme n'ex-

clut pas l'éolien qui constitue, malgré son faible potentiel, le second axe de développement et dont la part devrait avoisiner 3% de la production nationale d'électricité en 2030. Il est également prévu d'installer quelques unités de taille expérimentale pour tester les différentes technologies en matière de biomasse, de géothermie et de dessalement des eaux saumâtres par les différentes filières d'énergie renouvelable.

Des actions visant à développer les capacités industrielles sont prévues pour accompagner et réussir le programme national des ENR à travers, entre autres, le renforcement du tissu industriel en vue d'atteindre un taux d'intégration nationale de plus de 80% à l'horizon 2030. Ces actions porteront notamment sur la construction d'une usine de fabrication de modules photovoltaïques d'une capacité de 120 MWc/an par le groupe Sonelgaz à travers sa filiale Rouiba Eclairage et dont la mise en service est prévue pour 2013 ainsi que la réalisation d'un centre national d'homologation des équipements destinés aux installations des ENR.

Il s'agit aussi de la construction de trois autres usines pour fabrication de miroirs, d'équipements de stockage d'énergie et des équipements de blocs de puissance ainsi que le développement de l'activité engineering et conception, procurement et réalisation. Pour ce qui est de l'éolien, il est prévu l'extension des capacités de fabrication des équipements destinés au fonctionnement des fermes éoliennes et le développement d'un réseau national de sous-traitance pour la fabrication et l'entretien de ces équipements parallèlement à la maîtrise des activités d'engineering et de construction de centrales et d'unités de dessalement des eaux saumâtres.

I. A.

LE DG DU FMI FACE AUX DÉFIS DE LA RÉGION MENA

## La cohésion sociale pour une stabilité économique

Le directeur général du FMI, M. Dominique Strauss-Kahn, a indiqué lundi que le défi immédiat auquel fait face la région Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord consistait à préserver la cohésion sociale sans porter atteinte à la stabilité macroéconomique. «Le Moyen-Orient connaît des transformations historiques où les citoyens sont à la recherche de plus de liberté et d'une répartition plus équitable des opportunités économiques et des ressources», a souligné le patron du FMI dans une conférence qu'il a animée à l'université George Washington. En réponse à ces aspirations, a-t-il estimé, "il faudra des changements profonds dans les domaines politique, économique et social", ajoutant que "le défi immédiat consiste à préserver la cohésion sociale sans porter atteinte à la stabilité macroéconomique." En cette période de troubles sociaux, "presque tous les gouvernements de la région ont essayé, ce qui est tout à fait compréhensible, d'amortir l'impact de la hausse des prix des denrées alimentaires et du carburant en absorbant une partie des budgets publics", a-t-il observé. Selon lui, "ces dépenses supplémentaires mettront à rude épreuve les finances publiques dans la période à venir", tandis que "l'instabilité politique réduira le tourisme et les investissements directs étrangers et augmentera les coûts d'emprunts". En conséquence, cette situation "pourrait faire dérailler les efforts qui aspirent à un modèle de croissance socialement inclusif et à la création d'emplois pour absorber la main-d'œuvre croissante" Pour le directeur général du FMI, "la communauté internationale doit être prête à apporter son aide maintenant et dans les années à venir" à cette région. Abordant la conjoncture économique et financière mondiale, M. Strauss-Kahn a avancé que pour reconstruire les fondements de la stabilité, cela nécessiterait des nouvelles approches, respectivement, des poli-

tiques économiques, de la cohésion sociale et de la coopération et du multilatéralisme.

Dans son intervention, il a considéré que l'économie mondiale continuait de se redresser mais restait "déséquilibrée" entre les pays et au sein des pays: "Une grande incertitude règne encore". Dans ce sens, il a souligné que la croissance dans les économies avancées était encore "trop faible" et le chômage "trop élevé, alors que les économies de marché émergentes, particulièrement en Asie et en Amérique latine, font face à une +surchauffe+". Par ailleurs, il a regretté le fait que si la mondialisation des échanges était associée à une diminution des

inégalités, la mondialisation financière les a accrues. «A plus long terme, une croissance durable va avec une distribution plus équitable des revenus», a-t-il préconisé. En somme, a-t-il décrit, "la situation économique mondiale est encore fragile et inégale, et elle est en proie à des incertitudes". Il a également jugé que "dans la conception d'un nouveau cadre macroéconomique pour un monde nouveau, la balance penchera moins en faveur du marché et davantage vers l'Etat." Quant à ses prévisions pour la croissance économique mondiale pour 2011, il a avancé qu'elle devrait s'établir autour de 4,5%.

R. E.

MISE À NIVEAU DES PME

## Lancement imminent du programme

Le programme de mise à niveau des PME algériennes, décidé par les pouvoirs publics à horizon 2014, sera lancé incessamment, a indiqué, hier, le directeur général de la PME au ministère de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'investissement, M. Brahiti Amouri. Doté d'un montant de 386 milliards DA, ce programme confié à l'Agence nationale du développement de la PME "devrait démarrer incessamment et concernera quelque 200.000 entreprises algériennes", a indiqué M. Brahiti sur les ondes de la Radio nationale. «A ce jour, près de 200 PME ont d'ores et déjà exprimé leur adhésion au programme dont 100 ont été déclarées éligibles, les diagnostics démarrent incessamment", a-t-il indiqué. A une question sur la lenteur de son exécution, M. Brahiti dira que ce programme qui "résulte d'une maturation ayant impliqué l'ensemble des parties prenantes, nécessite en raison de l'important montant consacré à son exécution, la codification des textes d'application pour une traçabilité de la dépense publique". S'agissant de la croissance des PME, M. Brahiti indiquera que le secteur réalise un

rythme stable de 9% depuis près de 10 ans, pour un effectif de 618.000 PME recensées à fin 2010, soit 42.660 PME de plus par rapport à 2009. Il tient à préciser cependant que les 7.900 PME en cessation d'activité se sont reconverties dans d'autres secteurs dominant comme le BPTH qui est entraîné par la croissance des infrastructures publiques. Pour le développement de ce secteur, 50 projets de structures d'animation locales ont été lancés pour l'accompagnement des "business plan" et l'hébergement des PME et TPE innovantes, dira le même responsable.

Conformément aux dispositions du Conseil des ministres de février dernier, il est prévu, à horizon 2014, la création de 200.000 PME pour porter le potentiel actuel à 800.000 PME environ, et cela au titre du foncier, du financement et de la promotion de l'investissement. Quant au volet du financement, le responsable dira qu'à fin 2010, les crédits à l'économie ont été de 3.200 milliards DA, dont 52% réservés aux PME et au micro-investissement contre 42% en 2009.

R. E.

COOPÉRATION ALGÉRO-JORDANIENNE  
DANS LES SERVICES

## 1<sup>er</sup> forum de partenariat aujourd'hui

Le 1<sup>er</sup> forum de partenariat algéro-jordanien dans le secteur des services se tiendra aujourd'hui à Alger avec la participation de plus d'une quarantaine de petites et moyennes entreprises jordaniennes, a-t-on appris auprès des organisateurs.

Organisé par l'Agence jordanienne de développement de l'entreprise (Jedco) en partenariat avec la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (Caci), ce forum verra la participation d'entreprises spécialisées notamment dans la formation et le conseil en entreprise, les technologies de l'information et de la communication, l'ingénierie ainsi que les services de santé.

Cette rencontre vise à " rapprocher les intérêts économiques et commerciaux des entreprises des deux pays de la rive sud de la Méditerranée " et " identifier des opportunités de développement d'affaires et de partenariats ", ont affirmé les organisateurs. Cette manifestation verra la tenue, durant deux jours, de rendez-vous d'affaires choisis en fonction des souhaits des participants, et l'organisation d'une rencontre plénière entre la communauté d'affaires des deux pays. Selon les organisateurs, la place des services en Jordanie est comparable à celle occupée dans des pays industrialisés.

" L'économie jordanienne est l'une des premières économies en Méditerranée où le secteur des services est prédominant avec une part des plus élevées dans le PIB de la région, soit 70% ", ont-ils souligné. Les entreprises jordaniennes de ces secteurs ont développé, au cours des dernières années, une expérience internationale reconnue et une forte croissance de l'exportation de leurs services, ont-ils poursuivi.

APS

## Semaine dédiée au couscous

Durant la semaine en cours le couscous est à l'honneur dans la ville de Tizi-Ouzou. La fête a été totale et les citoyens de la wilaya ont eu beaucoup de plaisir à découvrir les différentes facettes de ce plat traditionnel algérien. Cette découverte a été rendue possible à l'occasion de la quatrième édition du salon Djurdjura du couscous. Cet événement est organisé chaque année par la Direction de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou et le comité des activités culturelles et artistiques en partenariat avec la maison « Couscous El Gherbal ». Un programme riche a permis aux visiteurs d'assouvir leur curiosité à l'instar de l'exposition à laquelle ont pris part plusieurs associations et autres entreprises de production de couscous venus des quatre coins de la wilaya de Tizi-Ouzou mais aussi d'autres wilayas comme Blida et Bordj Bou-Arréridj. L'ouverture officielle du Salon a eu lieu en présence d'un public nombreux qui a pu apprécier la présentation de la troupe « Ikhoulaf » de l'association culturelle « Aghendjour ». Suite à quoi, il a été procédé à une démonstration de la préparation du couscous par la maison du couscous « El Gherbal ». Le public a aussi eu droit à une animation de la part de la troupe traditionnelle Idebaleh ainsi qu'à des dégustations des différents plats traditionnels exposés. Au volet communications, Aziri Boudjemâa, sous-directeur de l'enseignement et de la recherche au Haut Commissariat à l'amazighité (HCA), a animé une conférence sur le rituel du printemps. Une autre conférence a été animée par Abdellah Bendaoud, universitaire et cadre à l'office de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés au sujet du rituel de yennayer chez les chenouis. Dans le cadre du salon Djurdjura du couscous, un spectacle artistique a eu lieu ainsi qu'une démonstration « amagar n tefsut » (A la rencontre du printemps) par l'association culturelle « Fadhma n'Soumer » et l'association culturelle « Aghendjour ». Hier, mercredi, un circuit touristique a eu lieu avec une virée dans la région aux paysages féériques de Bouzeguène où les participants et les invités venus des autres wilayas du pays ont pu découvrir des huileries traditionnelles et des moulins à eau fonctionnels avec l'association « Aghenjour ». Dans l'après-midi, devait être organisée la cérémonie de remise de prix aux participants. L'un des organisateurs souligne que l'un des objectifs principaux de ce salon vise à perpétuer la tradition millénaire de la fabrication du couscous qu'en le roulant à la main et « suivant le rituel bien de chez nous le préservant ainsi aux aléas de l'industrialisation ». L'effort presque militant en faveur du maintien de cette tradition a été couronné par le choix du Couscous « El Gherbal » comme meilleur couscous d'Algérie pour l'année 2006/2007 et 2008, ajoute-t-on. Et de préciser que depuis sa création, la maison du couscous El Gherbal s'échine à se procurer les meilleurs semoules et les meilleurs ingrédients existant sur le marché pour offrir à ses clients un produit de qualité et au goût raffiné. Cette maison propose trois variétés de produits, le couscous de blé, le couscous d'orge et enfin le berkoukès.

L. B.

TIZI-OUZOU

# Ouverture d'une polyclinique

*Après une longue attente, la polyclinique de la Nouvelle-Ville à Tizi-Ouzou a été enfin inaugurée avant-hier par les autorités locales, à leur tête, Abdelkader Bouazghi, wali de Tizi-Ouzou. C'est en compagnie de Mahfoud Bellabès, président de l'Assemblée populaire de wilaya qu'une visite de travail et d'inspection a eu lieu au niveau de la polyclinique de la Nouvelle-Ville. Il s'agit d'un projet réalisé dans le cadre du Programme complémentaire de soutien à la croissance (PCSC). La délégation a procédé à la mise en service de ladite polyclinique et a effectué une visite dans les différents compartiments de cet établissement sanitaire.*

PAR LOUNES BOUGACI

Selon un responsable du secteur de la santé dans la wilaya de Tizi-Ouzou, cette infrastructure, réalisée dans un quartier populaire, est amenée à jouer un rôle essentiel dans la distribution des soins de bases et de proximité. Selon la même source, l'ouverture de cette nouvelle polyclinique a accusé un retard et ce, à cause de la prolifération des commerces informels installés dans l'environnement immédiat de la structure. Ce qui a entravé l'accès direct. Grâce au déplacement de ces commerces informels, il a été rendu possible de rendre fluide la circulation des usagers et



des malades. La réalisation de ce projet a mobilisé une ressource financière conséquente. Concernant l'étude et le suivi, l'Etat a dépensé 3.522.741 DA. Pour la réalisation, 76.204.890 DA ont été mobilisés ainsi que 47.000.000 DA pour l'équipement.

Cette nouvelle structure, accueillie avec bonheur par la population de la Nouvelle-Ville, aura à développer plusieurs soins. Il s'agit de la protection maternelle et infantile, l'espace des naissances et les urgences médico-chirurgicales avec une capacité de 18 lits. La polyclinique est dotée de plateaux techniques comme la radiologie et un laboratoire ainsi que de services des consultations médicales en médecine générale et en spé-

cialité médicale. La structure dispose par ailleurs d'un service de stomatologie doté de trois fauteuils dentaires. Notre source précise que la polyclinique dispose d'une unité d'action et de prévention, Semep. S'agissant des ressources humaines, l'infrastructure dispose de huit médecins généralistes, de trois chirurgiens dentistes, de quinze paramédicaux et de dix employés. Cet effectif sera renforcé entre autres par des médecins spécialistes dont des médecins internes, des ophtalmologues, des cardiologues et des spécialistes en ORL.

Grâce à l'ouverture de cette polyclinique, il est espéré que la charge et la pression sur le centre hospitalo-universitaire Nedir-Mohamed diminueront.

L. B.

CHU NEDIR-MOHAMED»

## Organisation de 2 journées d'études

Le centre hospitalo-universitaire Nedir-Mohamed de Tizi-Ouzou a programmé la tenue de deux journées d'études aux thèmes différents. La première aura lieu demain, jeudi 7 avril, à partir de 9h au niveau de l'auditorium de l'hôpital.

Cette journée d'études aura pour thème « La lutte contre la résistance aux antimicrobiens pour pouvoir soigner encore

demain ». Elle est organisée dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de la santé. La journée verra la participation de plusieurs spécialistes dont le professeur Abbès Ziri, directeur général du CHU de Tizi-Ouzou ainsi que les docteurs Azzam, Ladjadj, Ameer, Debiane... Par ailleurs, le même établissement hospitalier abritera samedi prochain une journée d'études ayant pour thème « La loi au bénéfice du toxico-

mane ». Le comité d'organisation, présidé par le professeur Abbès Ziri, a invité plusieurs spécialistes de grande notoriété afin d'enrichir cette activité scientifique.

Parmi ces derniers, on peut citer le professeur Bachir Ridouh, chef de service à l'hôpital Frantz Fanon, le Pr Laidli, de Bab El-Oued, le Pr Ferry de France, le Dr Mansouri, directeur général du CHU d'Oran, etc.

IFLISSEN

## 15 jours sans eau

Décidément, le problème d'alimentation en eau potable n'est pas près de connaître son épilogue dans certaines parties de la wilaya de Tizi-Ouzou. Et ce, en dépit des assurances maintes fois réitérées par les responsables du secteur de l'hydraulique de la wilaya.

Des dizaines de villages continuent de subir le problème de l'indisponibilité de l'eau potable. En plus de la commune de Boudjima (daïra de Makouda), où l'eau est vraiment une denrée rare dans l'ensemble des villages, il y a aussi les villages de la

commune d'Iflissen, près de Tizirt qui tirent la sonnette d'alarme. Le problème touche plus les villages de la commune d'Iflissen situé au nord du chef lieu de la commune, selon des citoyens qui nous ont contactés hier. Les villages en question sont : Taksebt, Idjâad, Iguer Nser, Tala tchibiha, Tawriat Abach, Iguer Ntleta et Ait Youcef. L'ensemble de ces villages n'ont pas été alimentés en eau potable depuis quinze jours. Les citoyens ne savent plus à quel saint se vouer et appréhendent d'ores et déjà ce que sera l'été sans ce liquide pré-

cieux. Actuellement, pour parer à ce problème, des citernes sont louées par des citoyens à plus de 1.000 DA.

Rappelons que la région de Tizirt souffre énormément du problème d'absence d'eau qui se pose avec acuité durant toute l'année et s'exacerbe en été, ce qui n'est pas sans compromettre la saison estivale. La réalisation et la mise en service d'une station de dessalement d'eau au début de l'année 2000, n'a finalement pas pu mettre un terme au calvaire des citoyens.

L. B.

BLIDA

## La Fête des fleurs ressuscitée

La prestigieuse Fête des fleurs de la ville de Blida, qui était jadis célébrée le 1er mai de chaque année, a été ressuscitée à la faveur de l'organisation du 28 avril au 01er mai prochain d'un Salon national de l'horticulture. Cette manifestation, qui sera mise sur pied conjointement par la Direction de la jeunesse et des sports et l'Association des randonneurs et de la découverte de l'Atlas blidéen (ARDNAB), porte sur l'organisation de plusieurs expositions florales, un défilé de chars fleuris, ainsi qu'une "bataille des fleurs" au niveau de la place mythique "Placet Ettout" où seront aménagés des parterres fleuris. Le programme élaboré à cette occasion prévoit également de l'animation culturelle et artistique ainsi que des concours récompensant les meilleurs stands, balcons et rues fleuris. Une centaine d'exposants locaux constitués d'horticulteurs, fleuristes et pépiniéristes qui ont tous en commun la passion des fleurs et de l'horticulture ont été sélectionnés pour leur savoir-faire afin de prendre part à cette manifestation. Ainsi, quatre jours durant, les familles blidéennes et plus particulièrement les amoureux de la nature pourront renouer avec le monde des fleurs, admirer et célébrer à leur façon l'art floral et végétal. Riche de traditions bien établies depuis un passé très lointain dans le domaine floral, la wilaya de Blida fournit une production très variée de roses et de fleurs réputées à l'échelle nationale. La célébration de cette fête, qui était communément appelée "Fête des fleurs", était intensément vécue par les Blidéens le 1er mai de chaque année.

APS

BECHAR

## Recrudescence de l'abattage clandestin

Les services vétérinaires de Béchar mettent en garde contre la recrudescence, ces jours-ci, de l'abattage clandestin de cheptel destiné à la consommation. "En l'absence de passage par l'abattoir de la ville, il apparaît évident que "les viandes rouges proposées à la vente au niveau des différents marchés de la ville proviennent de l'abattage clandestin, d'où la nécessité du renforcement et la dynamisation des opérations de contrôle des brigades spécialisées de lutte contre ces pratiques", ont indiqué les responsables de l'inspection vétérinaire et phytosanitaire.

MEDEA

## Programme d'activités pour les besoins collectifs

Plusieurs opérations financées dans le cadre du programme d'activités pour les besoins collectifs (ABC) sont en cours d'exécution à travers de nombreuses communes rurales de la wilaya de Médéa, ont indiqué les services concernés de la wilaya.

Onze communes rurales, parmi lesquelles Hannacha, Harbil, El-Hamdana, Djouab, Sidi Ziane, Ouzera et Khems-Djouamaa, ont été retenues pour ce programme, lancé au courant de l'année 2010, ont indiqué les mêmes services, qui font état de la mobilisation, à ce titre, d'une enveloppe financière d'un montant qui dépasse les 22 millions de dinars. Cette subvention financière a été injectée pour financer diverses opérations destinées au désenclavement des zones d'habitation éparpillées à travers ces communes, l'entretien du réseau routier secondaire et la protection des reliefs montagneux qui ceinturent ces zones d'habitation contre les effets d'érosion et des éboulements. Au total, une vingtaine d'opérations d'entretien de chemins communaux, d'un linéaire global de 60 km, sont en phase de réalisation très avancée, avec des taux d'exécution oscillant entre 80 et 90%. Des travaux de correction torrentielle ont été également lancés à travers huit sites surplombant des zones d'habitation éparses et dont l'achèvement est prévu au courant du second trimestre de l'année en cours.

APS

BOUIRA, TRANSPORT DE VOYAGEURS ET DE MARCHANDISES

# Nette amélioration de la situation

*Le transport de voyageurs et des marchandises s'est nettement amélioré, cette année, dans la wilaya de Bouira, à la faveur du renforcement intervenu dans le parc roulant et des multiples investissements dont a bénéficié le secteur, estime la Direction locale du Transport.*

Composé de 2.295 véhicules, le parc de transport public de voyageurs a ainsi étoffé ses capacités par une hausse de ses sièges, estimée à 4.099 nouveaux sièges en 2010, ayant porté les capacités totales de la wilaya à 47.452 sièges.

Ce nombre de véhicules est représenté par 20 autobus (de 70 sièges chacun), 114 autocars (35 sièges chacun), 542 mini-bus (de 24 à 34 sièges chacun) et 1.661 véhicules équipés (de 10 à 23 sièges chacun), a précisé la même Direction.

Ce parc roulant dessert en tout 40 lignes inter-wilayas, en sus de 47 lignes urbaines, 40 lignes suburbaines et 40 lignes interurbaines, selon les données de la Direction des transports.

Ce réseau de transport a été renforcé, par ailleurs, cette année, par une dizaine de lignes reliant Bouira aux wilayas de Béchar, Hassi R'mel et Alger, en plus de 7 lignes internes. Parallèlement, le secteur a



été renforcé par la mise en service, cette année également, d'une entreprise de transport urbain à Bouira, qui active depuis le début de l'année avec 10 autobus, dans l'attente d'un apport prochainement d'une vingtaine d'autres bus.

La wilaya de Bouira compte, en outre, 265 fourgons de transport urbain collectifs, en plus de 30 taxis et 709 autres transports suburbains.

S'agissant du transport de marchandises, celui-ci a connu une croissance estimée à 11 %, à la période indiquée, grâce à

la relance de l'investissement dans le secteur du BTP, selon la même source qui signale l'agrément de 335 nouveaux opérateurs dans le transport des matériaux de construction, notamment.

La même courbe ascendante est enregistrée dans le transport ferroviaire, où il a été signalé la mise en exploitation de deux nouvelles lignes, Sétif-Alger et Béjaïa-Alger, via la gare ferroviaire de Lakhdaria qui assure, depuis cette année, une liaison directe Lakhdaria-Alger.

APS

EL-TARF

## Renforcement en équipements des structures de la santé

Les structures sanitaires de la wilaya d'El-Tarf ont été renforcées par dix-sept ambulances médicalisées et par des équipements hospitaliers, a indiqué le directeur de la santé, de la population et de la réforme hospitalière. M. Abdelghani Freha a précisé que les 17 ambulances seront affectées aux structures hospitalières implantées dans des localités à forte concentration de population, telles que Aïn-Allem (commune de Drean) et Daghousa (Besbes), ou frontalières, à l'exemple de Souarakh et d'El-Ayoune. Le secteur de la santé a également réceptionné

12 incinérateurs de dernière génération, destinés aux établissements publics hospitaliers (EPH) et aux établissements spécialisés (EPSP) afin de lutter, notamment, contre les affections nosocomiales (maladies contractées en milieu hospitalier). Par ailleurs, s'agissant des calculs rénaux, M. Freha a assuré qu'il "n'y aura plus d'opérations chirurgicales classiques pour les extraire" depuis l'acquisition récente d'un lithotriporteur, équipement destiné à la destruction, par ondes de choc focalisées, des "cailloux" sans recours à l'acte chirurgical. Concernant les nouveaux établissements de

santé à réaliser, le DSP a indiqué, qu'outre les polycliniques à mettre en chantier en 2011, il sera procédé au lancement des travaux de réalisation d'une école paramédicale et d'un EPH à Drean pour une capacité de 60 lits, tandis que l'hôpital de 240 lits, en construction à Besbès, il connaît un taux d'avancement des travaux "appréciable". Toutes ces structures de santé seront achevées et réceptionnées dans un délai de deux années maximum, ce qui permettra d'assurer l'équilibre de la couverture sanitaire de la wilaya, a conclu le DSP.

APS

CONSTANTINE, QUARTIER RAHMANI-ACHOUR

## Du nouveau pour le Bardo



Le dossier du vieux quartier Rahmani-Achour (ex-Bardo), au centre de Constantine, en stand-by depuis plusieurs mois, vient d'être "réactivé", une "importante" action d'aménagement devant

être lancée "incessamment", a indiqué la wilaya. Le wali de Constantine a estimé que la revalorisation de cette poche urbaine, située en contrebas de l'imposant pont de Sidi-Rached, au cœur du Vieux Rocher, était devenue "vitale" eu égard aux stigmates encore visibles des opérations de démolition d'habitations précaires effectuées dans ce quartier, ces deux dernières années.

Le réaménagement de l'avenue Rahmani-Achour devra contribuer à améliorer le cadre de vie de la population vivant aux abords de ce quartier, tout en assurant une "évolution réfléchie à une ville qui porte difficilement son million d'habitants", a indiqué le chef de l'exécutif local. Dans ce contexte, il a annoncé la prochaine injection sur ce site d'un impor-

tant programme d'habitat et d'hôtellerie de haut standing, en plus d'infrastructures artistiques, culturelles, artisanales, de loisirs et de commerce.

La réalisation de ces projets s'inscrit dans le cadre d'un programme complémentaire de 500 millions de dinars dégagé au bénéfice de wilaya de Constantine pour l'aménagement du site de l'ex-Bardo, a fait savoir le wali.

Objet, de par sa situation privilégiée, de toutes les convoitises, ce quartier, d'une superficie globale de 130 hectares, sera métamorphosé pour être digne de la capitale de l'est algérien.

Il s'agit-là d'une "urgence dont la portée sociale et économique n'est pas à négocier", selon le wali.

APS

CÔTE D'IVOIRE

# Poursuite des combats pour la prise du palais présidentiel

Des tirs à l'arme lourde étaient entendus, hier matin, dans Abidjan, où les forces du président ivoirien reconnu par la communauté internationale, Alassane Ouattara, affrontent celles de son rival, Laurent Gbagbo, après des frappes de l'ONU et de la France. Les tirs étaient entendus du quartier du Plateau, où se situe le palais présidentiel, rapporte le journal *Le Monde*. Au moins un hélicoptère survolait ce quartier, mardi matin, sans qu'il soit possible d'identifier à quelle force il appartenait. L'"assaut final" du camp Ouattara contre les bastions de M. Gbagbo, annoncé lundi soir, a été donné dans la nuit.

Laurent Gbagbo "serait en négociations pour se rendre", a affirmé, mardi, sur Radio France internationale, Ally Coulibaly, l'ambassadeur de Côte d'Ivoire en France nommé par Alassane Ouattara. "Abidjan est devenue une foire aux rumeurs et je ne veux pas en rajouter à la désinformation. Ce que j'apprends, c'est que depuis hier, il chercherait à négocier. Ce n'est pas trop tard", a ajouté Ally Coulibaly. L'ambassadeur a déclaré ignorer par quel canal s'effectuerait une telle négociation et ne pas savoir si un médiateur était impliqué dans de telles discussions. L'entourage de M. Gbagbo a démenti une reddition future.

La bataille d'Abidjan, engagée le 31 mars au soir par les forces pro-Ouattara, a changé de dimension avec l'entrée en scène, lundi, des Nations unies et de l'ex-puissance coloniale, plus de quatre mois après le début d'une crise post-électorale qui a dégénéré en quasi guerre civile.

Les forces de la mission de l'ONU en Côte d'Ivoire (Onuci) et la force française Licorne ont frappé à Abidjan les derniers bastions de Laurent Gbagbo, dont son palais et sa résidence, pour y détruire les armes lourdes. L'Onuci et Licorne ont également tiré lundi après-midi sur les camps militaires d'Agban, bastion des forces pro-Gbagbo, dans le nord de la capitale économique, et d'Akouédo. Selon une source diplomatique, la télévision d'Etat RTI a aussi été visée par "un missile" et le signal a ensuite été coupé.

Les frappes résultent d'une demande "urgente" du secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, au président français, Nicolas Sarkozy, selon des responsables des Nations unies. Toussaint Alain, conseiller de M. Gbagbo en Europe, a condamné à Paris des "actes illégaux", "des actes de guerre". "La finalité de cette action, c'est l'assassinat du président Gbagbo", a-t-il déclaré. Mais le chef de l'ONU a assuré que les frappes visaient à protéger les civils et non à s'attaquer à M. Gbagbo, en neutralisant les armes lourdes de celui-ci. La présidence française a confirmé que les troupes de l'Onuci ont engagé des actions auxquelles participent les forces françaises, en application de la résolution 1975 du Conseil de sécurité de l'ONU,



pour "neutraliser les armes lourdes utilisées contre les populations civiles". Le président américain, Barack Obama, a exhorté, lundi, le président ivoirien sortant à respecter la volonté de ses compatriotes et à "cesser de revendiquer la présidence",

selon la Maison Blanche. Dans la capitale économique ivoirienne, théâtre depuis jeudi soir de combats et de pillages, la France a commencé, lundi matin, le "regroupement" de ses ressortissants en trois points de la ville, notamment le camp de Licorne,

à Port-Bouët.

## Fosses communes découvertes à Duékoué

Les enquêteurs de l'ONU dépêchés à Duékoué, où un massacre

a été signalé la semaine dernière, ont découvert près de deux cents corps dans une fosse commune, a annoncé lundi Valérie Amos, secrétaire générale adjointe aux affaires humanitaires. Le Comité international de la Croix-Rouge a fait état, vendredi, d'au moins huit cents morts dans cette localité de la "boucle du cacao, tombée le 29 mars aux mains des forces fidèles à Alassane Ouattara, rival du président sortant, Laurent Gbagbo". L'organisation a parlé de "violences intercommunautaires" sans imputer le massacre à l'un ou l'autre camp. L'Opération de l'ONU en Côte d'Ivoire a, quant à elle, imputé le même jour la mort de deux cent vingt personnes aux hommes d'Alassane Ouattara et celle de cent dix autres à des partisans de Laurent Gbagbo.

R/I Le Monde

## La France s'engage dans la bataille d'Abidjan

Paris se retrouve dans une position délicate tandis qu'environ 12.000 ressortissants français assistent, inquiets et impuissants, aux combats entre les deux camps.

Jusqu'au bout, les deux parties qui se disputent le pouvoir à Abidjan tentent d'aspirer Paris dans la crise ivoirienne. Dimanche, alors que l'"assaut final" était, selon les forces pro-Ouattara, sur le point d'être lancé contre la capitale économique, le camp Gbagbo attisait encore le sentiment anti-français parmi ses Jeunes Patriotes.

«Le génocide rwandais se prépare en Côte d'Ivoire par les hommes de Sarkozy. Ivoiriens, Ivoiriennes, sortons massivement et occupons les rues», exhortait ainsi la télévision d'Etat toujours aux mains du président sortant.

Au même moment, les représentants d'Alassane Ouattara invitaient Paris à «s'impliquer davantage» dans le dénouement militaire imminent. «Il y a des accords de défense entre la Côte d'Ivoire et la France. Alassane Ouattara pourrait demander que la France intervienne plus massivement», plaideait l'ambassadeur de Côte d'Ivoire à Paris, Ali Coulibaly, tandis que les combattants du président élu semblaient surpris par la résistance de leurs adversaires.

### Violences antifrancaises

Echaudée par les violences antifrancaises qui furent perpétrées en novembre 2004 par les partisans de Laurent Gbagbo, Paris est bien décidé à ne plus se laisser piéger dans

le jeu politique ivoirien. Peu avant le premier tour de la présidentielle, le secrétaire général de l'Élysée, Claude Guéant, s'était d'ailleurs rendu à Abidjan afin de proclamer la neutralité française dans le processus électoral. «Il s'agissait de bien faire comprendre aux deux camps que la France n'avait pas choisi son candidat et qu'elle était prête à travailler avec le vainqueur, quel qu'il soit», raconte un diplomate.

Début décembre, le contentieux autour des résultats du second tour a cependant propulsé l'ancienne puissance coloniale plusieurs années en arrière. Lorsque le président de la commission électorale indépendante se rend à l'hôtel du Golf, QG d'Alassane Ouattara, pour y proclamer sa victoire, le camp de Laurent Gbagbo accuse, en effet, l'ambassadeur de France, Jean-Marc Simon, d'ourdir un «complot» destiné à lui voler sa «victoire». Débute alors une campagne de propagande contre la France, accusée de vouloir porter Alassane Ouattara au pouvoir.

Chaque soir ou presque, la Radio Télévision ivoirienne accuse la force Licorne, dont le mandat principal se borne pourtant à la protection des ressortissants français, de tuer des patriotes ivoiriens.

Paris, explique la presse pro-Gbagbo, serait engagé dans une entreprise néocoloniale destinée à s'approprier les ressources naturelles ivoiriennes.

Dans les rues survoltées de Yopougon, bastion du président sortant, les protestations de neutralité réitérées par la France sont devenues inaudibles.

### Inquiets et impuissants

La semaine dernière, alors que les forces pro-Ouattara fondaient sur Abidjan, la pression est encore montée d'un cran sur la France. Fulgurants, les succès militaires enregistrés par les rebelles ont conduit de nombreux observateurs à se demander s'ils n'ont pas été conseillés, voire encadrés, par certains pays occidentaux.

«Compte tenu de leur connaissance du terrain, il n'est pas inenvisageable que les militaires français aient aidé les Forces républicaines de Côte d'Ivoire à planifier leur offensive», avance Antoine Glaser, ex-directeur de La Lettre du Continent et spécialiste de l'Afrique - alors que Paris, de son côté, réfute toute participation à l'opération. Quoi qu'il en soit, Paris se retrouve, en pleine bataille d'Abidjan, une fois de plus, dans une position délicate tandis qu'environ 12.000 ressortissants français assistent, inquiets et impuissants, aux combats entre les deux camps. Si la mise en sécurité d'un bon millier de Français a pu être menée à bien ce week-end, la force Licorne est privée d'accès au quartier de Cocody, où vivent un grand nombre d'expatriés. Depuis samedi, les deux ponts permettant de s'y rendre sont, en effet, contrôlés par des centaines de Jeunes Patriotes bien décidés à protéger Laurent Gbagbo.

Les militaires français ne pourront donc vraisemblablement pas les franchir sans recourir à la force, comme ils furent contraints de le faire en 2004 en engageant plusieurs hélicoptères de combat au-dessus du pont Charles-de-Gaulle, faisant plus de cinquante morts parmi les manifestants.

CHINE

# Pékin accentue la répression de la dissidence

*La Chine, qui craint une contagion des révoltes populaires arabes dans son pays, a réduit au silence quasiment tous les opposants. La police reste muette sur le sort d'un artiste dissident arrêté dimanche dernier.*

Pékin étouffe la contestation. Inquiet d'un éventuel soulèvement du peuple chinois, qui pourrait être inspiré par les insurrections dans le monde arabe, le gouvernement chinois a lancé une répression féroce contre les dissidents de son pays rapporte le journal Libération. Depuis le début de la «révolution de jasmin», au moins 26 militants ont été placés en détention et plus de 30 autres ont été assignés à résidence ou placés en garde à vue sans avoir été inculpés, selon des organisations de défense des droits de l'homme.

Dernière arrestation en date : celle d'Ai Weiwei, un artiste de 53 ans, qui avait récemment qualifié d'«inhumain» le régime chinois. Dimanche, le militant a été interpellé au moment où il s'apprêtait à embarquer à l'aéroport international de Pékin, selon son épouse qui est depuis sans nouvelle. Une situation inquiétante qui marque «un élargissement de la répression» en Chine pour Amnesty international, l'organisation de défense des droits de l'homme. La France, le Royaume-Uni et les États-Unis ont d'ores et déjà demandé sa libération alors que la police chinoise s'est refusée à fournir des explications sur son arrestation.

## La toile sous haute surveillance

La semaine dernière, la police a inculpé trois Chinois pour «subversion contre l'Etat», motif souvent utilisé pour



bâillonner les critiques du gouvernement, selon les groupes de défense. Le dissident Liu Xianbin, qui a publié sur Internet des articles favorables à l'avènement de la démocratie en Chine, a notamment été condamné à dix ans de prison. «Le but de cette vague d'arrestations est de dompter Internet en éliminant les critiques les plus connues et en incitant à l'autocensure les internautes», estime Nicholas Bequelin d'Human Rights Watch (HRW). «Les autorités réduisent au silence, l'une après l'autre, les principales voix critiques qui ont accumulé une large audience sur Internet au fil des ans», estime-t-il.

Parmi les détenus sans inculpation depuis mi-février figurent aussi des avocats qui s'appuyaient sur la loi chinoise pour lutter contre les abus de pouvoir. «C'est la répression la plus dure de ces quinze dernières années. Chaque jour, quelqu'un disparaît, est amené, détenu ou

inculpé», déplore les Défenseurs des droits de l'homme en Chine (CHRD - Hong Kong). Des voix se sont élevées dans les pays occidentaux pour dénoncer ce tour de vis. Mardi, l'ambassadeur de l'Union européenne en Chine s'est inquiété de «l'usage croissant de la détention arbitraire» et appelé les autorités chinoises à s'en abstenir «quelles que soient les circonstances». La veille, par la voix d'un porte-parole du département d'État, les États-Unis se sont dits «toujours très préoccupés par la pratique des disparitions forcées, des détentions extra-judiciaires, des arrestations et des condamnations de militants».

Interrogée sur cette vague de répression, Jiang Yu, la porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, a assuré récemment que la Chine respectait la liberté d'expression, tout en ajoutant que ses citoyens ne devaient «pas nuire à l'intérêt public».

HAÏTI:

# Le chanteur Michel Martelly élu président

La victoire annoncée de Michel Martelly a donné lieu à des scènes de joie dans la capitale de l'île. Les résultats définitifs seront publiés le 16 avril.

Michel Martelly est le nouveau président en Haïti. Le chanteur populaire a remporté l'élection présidentielle avec 67,57% des suffrages exprimés, selon les résultats préliminaires du Conseil électoral provisoire (CEP). Sa rivale, Mirlande Manigat, a obtenu 31,74% des suffrages exprimés. Ces résultats ont donné lieu à des explosions de joie à Port-au-Prince.

Les résultats définitifs doivent être annoncés le 16 avril. D'ici là les deux candidats en lice pour le second tour peuvent déposer des recours devant les autorités électorales.

À Pétionville, sur les hauteurs de la capitale haïtienne, plusieurs centaines de partisans de "Tet kalé" ("crâne chauve" en créole, le nom de scène de Michel

Martelly) se sont rassemblés dans une ambiance bon enfant, après que le CEP a annoncé vers 18 heures locales les premiers résultats du deuxième tour de la présidentielle du 20 mars.

Sans attendre la publication officielle des premiers résultats, les deux camps avaient revendiqué la victoire au cours des derniers jours, ce qui laisse à penser que Mirlande Manigat devrait utiliser à plein la période de recours qui s'ouvre. Le CEP a annoncé la semaine dernière que la consultation du 20 mars avait été entachée de fraudes et que plusieurs centaines de procès-verbaux envoyés par différents centres de vote avaient été annulés.

Michel Martelly, un chanteur populaire de 50 ans, succéderait, si ces premiers résultats sont confirmés, au président René Préval à la tête du pays le plus pauvre des Amériques pour un mandat de cinq ans. Sa victoire est inattendue dans la

mesure où Michel Martelly ne s'était pas qualifié, dans un premier temps, pour le second tour. Mais la mise au jour de fraudes lui avait permis de prendre la place du candidat du pouvoir Jude Célestin pour affronter l'ex-Première Dame et intellectuelle Mirlande Manigat.

Quelques heures avant l'annonce officielle de ces résultats, le secrétaire d'Etat à la Sécurité publique, Aramick Louis, avait demandé aux candidats d'inviter leurs partisans "à ne pas manifester violemment dans les rues" quel que soit le résultat. Le premier tour de l'élection avait donné lieu à des troubles parfois violents.

En succédant à René Préval, Michel Martelly va prendre la tête d'une administration amputée après le séisme dévastateur du 12 janvier qui avait fait près de 250.000 morts. Comme un symbole, le palais présidentiel détruit par le séisme n'a d'ailleurs toujours pas été reconstruit.

ETATS UNIS

## Poursuite des manifestations contre l'autodafé d'un exemplaire du Coran

Des centaines de personnes protestaient mardi à Kaboul contre l'autodafé public d'un exemplaire du livre saint du Coran aux Etats-Unis, au 5e jour de manifestations en Afghanistan, qui ont fait au moins 24 morts, dont sept employés étrangers de l'ONU, ont rapporté les médias.

Les manifestants ont été confinés à l'intérieur du campus universitaire par un important déploiement policier et toutes les routes menant à l'Université étaient barrées.

Les manifestations en Afghanistan contre l'autodafé d'un exemplaire du Coran par le pasteur extrémiste américain Terry Jones ont commencé vendredi à Mazar-i-Sharif, la grande ville du nord du pays.

D'autres manifestations s'étaient déroulées vendredi à Kaboul et au cours du week-end notamment à Jalalabad et Hérat, les principales villes respectivement de l'est et de l'ouest afghan.

Lundi, une manifestation rassemblant environ 1.000 personnes a eu lieu à Mehterlam, capitale de la province du Laghman, à une centaine de km à l'est de Kaboul.

Le président afghan Hamid Karzaï a ordonné des enquêtes sur les violences.

Washington a condamné lundi l'autodafé public du Coran. "Nous condamnons absolument l'autodafé d'un texte sacré. Nous pensons que c'est contraire aux valeurs américaines", a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche.

APS

YEMEN

## Deux morts dans une manifestation à Hodeida



Deux personnes ont été tuées par balles lundi soir lors d'une manifestation à Hodeida, sur la mer Rouge, ont indiqué mardi des protestataires. Des milliers de personnes ont participé à la manifestation à Hodeida pour protester contre la mort de 17 personnes, tuées par balles à Taëz, au sud de Sanaa, lors d'une marche de contestation du régime du président Ali Abdallah Saleh, a-t-on ajouté de mêmes sources.

Un responsable des services de sécurité, cité par l'agence de presse yéménite, Saba, a confirmé la mort de deux manifestants à Hodeida. Les heurts avaient débuté dimanche lorsque des dizaines de milliers de manifestants avaient commencé à marcher sur le palais républicain de cette ville de 400.000 habitants, aux cris de "A bas le régime", selon des témoins.

APS

DE LA SAVEUR DE LA CHEKHCHOUKHA AUX PICOTEMENTS DU "ZVITI"

## Les plats populaires font recette à M'sila

*Les plats populaires, typiquement traditionnels, concoctés dans la région du Hodna selon des recettes transmises depuis des lustres de mère en fille, ne sont plus aujourd'hui un apanage familial. Ces mets que l'on ne pouvait savourer que chez soi sont, en effet, devenus des menus favoris des restaurateurs de M'sila qui semblent avoir découvert en eux le bon filon pour faire marcher leur commerce.*

Ils sont, ces derniers temps, de plus en plus nombreux à proposer des menus où s'entrecroisent la célèbre chekhchoukha, le "zviti" ou "slata mehras", la "louha", la kemmounia, la doubara et d'autres plats populaires qui, dans un passé encore récent, ne pouvaient être dégustés qu'à "la maison".

Ces plats du terroir sont même en passe de détrôner toutes les autres préparations culinaires, selon bon nombre de restaurateurs qui affirment qu'ils font recette, grâce à leur "trouvaille", autant auprès des clients locaux que chez les voyageurs de passage dans les restaurants de M'sila, Boussaâda, Sidi Aïssa et d'autres villes de la wilaya.

La chekhchoukha, plus que d'autres plats, semble avoir le vent en poupe.

Ahmed B., un restaurateur qui en a fait sa spécialité, met un point d'honneur à faire en sorte que la qualité du mets servi par son établissement soit "au top" et n'ait rien à envier aux plats servis lors des fêtes et des grandes occasions familiales. Il veille à ce que la pâte soit d'excellente qualité, condition sine qua non pour la réussite de ce plat. C'est pour cela qu'il préfère passer commande auprès de femmes expertes en la matière qui la lui préparent à domicile. Il s'attache également à sauvegarder la variété de ce plat dont la sauce se décline sous diverses recettes selon que le plat provient, de M'sila, Boussaâda ou Ouled Derradj.

Ce maître-queux regrette, cependant, que la sauce préparée avec de la viande de camelin, la "vraie" chekhchoukha m'silia, dit-il, n'est pas pour le moment disponible dans les restaurants car, en plus de la rareté de cette viande, peu de gens en connaissent la recette qui a été plus ou moins oubliée.

Les viandes les plus utilisées demeurent, donc, celle du mouton, parfois du veau, plus souvent du poulet. Ahmed, qui entend étoffer sa "carte", assure s'approprier à essayer le lapin et la dinde pour permettre aux clients de découvrir d'autres saveurs.

L'engouement pour la chekhchou-



kha, très demandée notamment à l'heure du déjeuner, est constaté chez toutes les couches sociales, pauvres ou riches, cadres, entrepreneurs ou simples travailleurs qui n'hésitent pas à en commander une assiette malgré son prix relativement élevé (150 dinars en moyenne).

### Le "zviti" est présenté sur une table spéciale

La chekhchoukha est généralement



accompagnée par un autre plat traditionnel, la slata mehras appelée "zviti" à Boussaâda, une préparation piquante à faire transpirer. Et afin de lui donner un cachet encore plus rustique, ce "mets de

feu", idéal et très prisé comme accompagnement, est présenté sur une table spéciale percée d'un trou en son milieu, destiné à accueillir le pilon en bois (le mehras) où il a été préparé.

La salade piquante est puisée directement du pilon par les commensaux qui la savourent en s'essayant le front et, parfois, en ahanant, le gosier étant mis à rude épreuve par le piquant de ce plat que certains restaurateurs essaient néanmoins d'adoucir en réduisant la dose de piment par rapport à la tomate ou en y ajoutant de l'huile d'olive ou du beurre naturel. Malgré tout, les M'silis

aiment bien le goût si particulier de leur slata mehras préparée à base de galette pilée, de piment vert et de la tomate, le tout saupoudré de cumin. Ils la prennent à tous les repas de la journée et la considèrent comme un remède radical contre les rhumes et les coups de froid. Le visiteur qui franchit le seuil de nombreux restaurants de la wilaya de M'sila peut sentir et constater que les propriétaires déploient des efforts colossaux pour essayer de concurrencer les fast-foods qui fleurissent un peu partout et appâtent les clients à coups de chawarma, de hamburgers et autres pizzas

qui ont conquis le monde de la restauration rapide. La kemmounia, qui se prépare à base de pommes de terre accomodées avec des abats de poulet, agrémentés d'épices locales, figure également parmi les plats populaires qui connaissent un grand succès dans la wilaya de M'sila. Les localités de Sidi Aïssa, Aïn Lahdjal et Hadjress, sont réputées, quant à elles, pour leur louha, un plat préparé à base de boyaux d'agneau et de viande de jeunes bœufs, découpée en petits morceaux et grillée sur de la braise avec du poivre et de la tomate. Ce plat est surtout consommé par une clientèle fréquentant régulièrement les marchés hebdomadaires de la région. Le nom de louha (planche) vient du fait que le plat est servi, pour des raisons que l'on ignore, sur une planche en bois et jamais dans une assiette. Les citoyens de ces régions ne manquent jamais d'inviter leurs hôtes à déguster un plat de louha, une préparation, assure-t-on ici, qui ne doit sa renommée grandissante, dans le Hodna et ailleurs, qu'à son goût particulier, mais délicieux.

La doubara, enfin, un plat originaire de la région des Zibans, vient aussi de conquérir la région de M'sila où elle est très demandée par les travailleurs durant leur pause-déjeuner. Préparée à base de pois-chiches et de fèves, auxquels on ajoute de l'huile d'olive et une profusion d'épices, la doubara est appréciée pour son prix très abordable, ses qualités nutritives et son goût. Sa préparation demeure néanmoins du domaine exclusif des Biskris qui en détiennent le "secret de fabrication". Un secret que les cuisistes m'silis, qui ne manquent pourtant pas d'ingéniosité, ne sont pas encore parvenus à "pirater".

### "NÉS SOUS X"

#### Le pari sur la vie par un pupille de l'Etat

"Nés sous X dans le monde arabo-musulman, questionnement d'un pupille de l'Etat" est le titre d'un ouvrage qui vient de paraître à Constantine sous la plume de Mohamed Chérif Zerguine. Cet ouvrage de 108 pages, depuis peu en librairie, est préfacé par Malika Benarab-Attou, franco-algérienne, député au Parlement européen qui a tenu à souligner que sans être une spécialiste de l'exégèse musulmane, la question que pose à la société les enfants "illégitimes", l'interpelle en tant que femme politique car, affirme-t-elle, "naître sous X, c'est risquer la mort à un taux très élevé". L'auteur a également tenu à donner la parole à deux autorités morales et intellectuelles que sont le Pr. Abdallah Boukhalqal, recteur de l'université Emir Abdelkader de Constantine, et Me Fatima Benbraham, avocate à la Cour d'Alger.

Ce livre est en réalité conçu dans le prolongement d'un premier témoignage de l'auteur, publié en mars 2009, à Constantine également, et intitulé "Pupille de l'Etat, la peur de l'inconnu". Un ouvrage qui rendait compte d'une courageuse enquête que Zerguine avait menée entre la France et l'Algérie sur sa propre naissance, pour venir à bout d'un sentiment, porté en lui comme une malédiction : "au commencement, je me sentais profondément seul, retranché derrière mes barricades, comme si j'étais coupable d'un crime odieux".

Le lecteur de "Nés sous X" se rend compte que le retour de Mohamed Chérif Zerguine sur son destin lui a rendu la générosité originelle que les humains attendent de la vie, comme pour dire à la majorité de ses semblables qui ont eu ce droit primaire de ne pas être abandonnés à la naissance, qu'on ne doit pas ignorer le drame des enfants nés hors mariage. La complexité de ces questions est intelligemment présentée à travers un survol de fetwas selon les différents rites musulmans, appuyée par des citations du Coran et de la Bible, ainsi que des brifs rappels historiques sur le sort réservés aux enfants naturels, depuis l'empereur romain Justinien, en passant par Catherine II de Russie, Napoléon et Saint Vincent de Paul.

Le lecteur est vite sensibilisé sur ces questions aussi graves que la vie elle-même, grâce à la clarté du propos qui fait l'économie de fastidieux développements savants que le chercheur, amateur ou non, peut à loisir approfondir en retournant aux nombreux savants cités. Mohamed Chérif Zerguine, cet enfant abandonné à sa naissance en 1963, à Constantine, est également l'auteur d'un film tiré de son premier livre "La peur de l'inconnu". Un film qui vient d'être préselectionné pour le Festival de Cannes.

APS

NOUVELLE VOCATION POUR LA RÉGION DE GRAREM

## Ecotourisme et culture "bio" à l'affiche

*Le barrage de Beni-Haroun, plus grand ouvrage hydraulique d'Algérie avec 120 m de haut et une capacité de retenue de 960 millions de m<sup>3</sup>, est en passe de transformer de manière radicale la région de Grarem-Gouga, dans la wilaya de Mila.*

Cette zone située non loin du barrage, sur l'axe Constantine-Jijel, est, en effet, passée de la céréaliculture vivrière traditionnelle et du petit élevage à une agriculture moderne qui s'oriente désormais vers la culture "bio" en s'ouvrant sur un écotourisme qui pourrait bien constituer, ici, une autre ressource non négligeable.

Selon nombre d'observateurs, le paradoxe de cette métamorphose réside dans le fait que l'agriculture de cette région, en aval du bassin versant du barrage, devra nécessairement se dispenser du recours à toutes les formes d'engrais (pesticides et nitrates) pour protéger le lac qui fournit en eau potable une grande partie de la population de l'Est du pays.

Mais l'impact de l'ouvrage de Beni-Haroun, rempli depuis seulement cinq à six ans, se mesure d'abord par rapport au paysage qui offre aujourd'hui un panorama grandiose, rehaussé par un lac artificiel, scintillant majestueusement, qui s'étale entre les limites des wilayas de Jijel et de Constantine.

### Mettre en valeur les arguments touristiques

L'écotourisme nécessite l'appel à de jeunes pionniers de l'investissement dans ce secteur, l'introduction de nouvelles mentalités, la promotion d'une culture environnementale et écologique nouvelle, des opérateurs sachant valoriser le patrimoine culturel local et mettre en valeur des arguments touristiques qui ont déjà fait la renommée de la région (brochettes de Grarem, gastronomie du terroir, produits naturels, développement des activités de plein air, randonnées de découverte, sports de montagne, concours de pêche...).

Au plan de l'agriculture, hormis la céréaliculture qui nécessite l'usage d'engrais et de désherbants, toutes les autres cultures pratiquées dans la région sont naturelles et peuvent être étiquetées "bio".

La production arboricole et maraîchère nécessitera, cependant, d'être organisée et intensifiée dans les normes bio afin de pouvoir répondre à un marché plus exigeant, estime un cadre de l'agriculture à la retraite, agriculteur lui-même.

Selon M. Bachir Kerkatou, directeur des services agricoles (DSA) de la wilaya de Mila, les programmes de renouveau économique agricole et rural ont déjà donné des résultats "probants", notamment dans les filières traditionnelles de la partie nord de la wilaya, comme les légumes secs (fèves, petits-pois, lentilles), dont la culture n'a jamais connu de rupture dans la région de Grarem à une époque où ces légumineuses ont été abandonnées ailleurs.

M. Kerkatou, qui précise qu'un programme de 3.000 hectares de lentilles a été arrêté pour la wilaya, signale aussi que les autres filières se développent rapidement, notamment le lait qui a connu un "boom" matérialisé par une production



de 1,5 million de litres en 2000 qui est passée à 15 millions de litres en 2010.

### Sortir du "carcan" de l'indivision

Pour le DSA de Mila, la modernisation des activités agricoles, fortement appuyée par les aides accordées par l'Etat et les politiques de soutien et d'accompagnement, connaîtra une avancée décisive, avec la mise en place de coopératives animées par les producteurs pour chaque filière. Cette organisation nécessaire pour rationaliser la production, la mécanisation, les approvisionnements et la commercialisation, ne peut se mettre en place durablement sans les solutions qu'appelle le foncier qui doit sortir du carcan de l'indivision, pour constituer un marché organisé dans le cadre de la loi, souligne le même responsable.

Sur le versant sud du mont M'cid Aïcha et en amont du sommet de Bounaâdja, au nord de Grarem, ce sont une multitude de vallées que l'on découvre avec leur habitat dispersé, des enclos de jardins, des parcelles céréalières, des hangars d'aviculteurs, des maisons en dur à un niveau, parfois à deux étages. Elles ont été construites grâce à la route qui va de plus en plus loin, mais aussi grâce à l'apport de l'émigration.

Cependant, certains petits producteurs se plaignent que l'Etat, qui a fait "l'effort inespéré pendant longtemps" de construire des routes coûteuses jusque dans des mechtas enclavées, ne veuille pas à "parachever" ces réalisations essentielles pour le retour à la vie des terroirs de la région. Ils préconisent dans ce contexte "un complément de programme qui facilite le transport des marchandi-

ses et des personnes, ici un tronçon de quelques centaines de mètres de route, là un pont pour enjamber une rivière qui isole de la route de nombreuses mechtas avec leurs vergers et leur production, rarement mise sur le marché, faute d'accessibilité". En quittant Grarem vers Constantine, la route épouse la rive droite du lac du barrage et de l'oued Rhumel, appelé ici l'oued El-Kébir. Pour grimper jusqu'au sommet de Bounaâdja, on prend à gauche par Segdal, jusqu'à Berrak où la route, neuve et large, s'arrête devant la garnison des gardes communaux. D'ici, l'on peut encore admirer le spectacle du lac, étendue bleue au milieu de prairies vertes, frappée de larges taches de fleurs de toutes les couleurs.

### "S'il y avait la route, je ne serais pas maçon, mais agriculteur"

Les quelques habitants que l'on trouve sur place sont heureux de rencontrer des journalistes. On voit d'ici, sur une colline à l'Ouest, le dôme d'un saint. C'est la "Qarraba", le tombeau de l'ancêtre des Nemouchi, installés ici depuis des siècles, explique Saïd Nemouchi. "Le douar de N'chem comptait une vingtaine de familles, mais tous, ou presque, sont partis parce qu'il n'y avait pas la route." "Pourquoi toutes les localités ont maintenant la route, sauf cet endroit qui fut une zone interdite durant la guerre d'indépendance?", s'interroge Saïd Nemouchi qui ajoute que s'il y avait la route, "je ne serais pas maçon, je retournerais travailler la terre. Ici il y a des millions d'oliviers abandonnés, c'est un patrimoine qui ne mérite pas ce sort".

## HARRY REDKNAPP ENTRAÎNEUR DE TOTTENHAM

« Le match contre le Real sera le plus difficile »



L'entraîneur de Tottenham Harry Redknapp a affirmé lundi que le quart de finale aller de la Ligue des

champions, mardi à Madrid face au Real, était "le plus difficile jusqu'ici". Nous avons une grande chance de passer. Bien sûr, ce sera un match difficile et le Real Madrid est peut-être favori mais nous sommes très confiants, très optimistes et nous pouvons faire le job, a déclaré Harry Redknapp lors d'une conférence de presse animée à Madrid. Répondant à une question sur les points forts du Real Madrid à ce niveau de la compétition, l'entraîneur de Tottenham s'est dit "respectueux" des équipes espagnoles et surtout celles du Real et Barcelone. "Ils ont de bons joueurs, des joueurs fantastiques. Mais nous devons faire avec.

Nous aussi nous avons de bons joueurs. Nous devons leur créer plus de problèmes qu'ils peuvent nous en créer. C'est comme cela que nous abordons le match. C'est le match le plus difficile jusqu'ici. Les deux équipes espagnoles (Real Madrid et FC Barcelone) sont meilleures que les équipes italiennes. C'est mon opinion. J'avais dit au début que les équipes espagnoles seraient les équipes à battre", a-t-il dit.

Concernant la titularisation du milieu de terrain portugais, Cristiano Ronaldo, absent lors du dernier match de son équipe face à Giron pour blessure, Redknapp s'est dit "heureux" s'il ne joue pas le match. "Si je vous dis que ça me ferait plaisir que Cristiano Ronaldo joue (hier), je vous mentirais. C'est un joueur fantastique. Lui et Messi sont les meilleurs joueurs. Ce sont deux footballeurs incroyables. Je serais content s'il ne jouait pas mais je ne sais pas s'il jouera. Il faut accepter ça".

## L'opération de Mexès s'est bien passée

Le défenseur central de l'équipe de France et de l'AS Rome, Philippe Mexès, a été opéré hier mardi du genou gauche (rupture ligamentaire) et l'intervention s'est bien passée, selon l'agence italienne Ansa. Mexès a été opéré mardi matin à la clinique Villa Stuart de Rome d'une rupture du ligament croisé antérieur gauche. Il devrait rester entre 48 et 72 heures dans l'établissement médical, avant de commencer la rééducation au centre d'entraînement de la Roma, à Trigoria. Mexès, âgé de 29 ans, s'est blessé dimanche soir contre la Juve, en match de la 31e journée du Championnat d'Italie.

Touché quelques minutes avant la mi-temps, le défenseur de l'équipe de France s'est mal réceptionné sur un corner. Son indisponibilité est évaluée à quatre mois au minimum. Pour ce genre de blessure, elle peut même être de six mois.

Le prochain match de l'équipe de France en qualifications de l'Euro-2012 aura lieu le 3 juin sur le terrain du Belarus. Puis, les Bleus iront en Albanie le 2 septembre et en Roumanie le 6 septembre.

## FC BARCELONE

# Valdés, le mal-aimé relève le gant

Il a longtemps été critiqué, moqué, pour ses bêtises et son style peu académique, dans le droit-fil d'une sorte de malédiction chez les gardiens du FC Barcelone: mais depuis plusieurs saisons, Victor Valdés répond à ses détracteurs, à force d'arrêts et d'abnégation.

Samedi, stade El Madrigal de Villarreal, 86e minute. Valdés sort un réflexe improbable sur une reprise quasiment à bout portant de Cazorla. Le show avait commencé dès la 6e minute, une sortie impeccable dans les pieds de Rossi, avant une "horizontale" de grande classe sur une frappe croisée du même Rossi (12e). Son entraîneur Pep Guardiola l'a d'ailleurs salué à la fin du match (1-0): "Il y a eu des arrêts fondamentaux de Victor, qui ont été décisifs. C'est une très grande victoire". Capitaine en l'absence de Puyol et Xavi, Valdés a livré son meilleur match de la saison et confirmé ses bonnes dispositions. En 27 matches de Liga, il n'a encaissé que 14 buts, et lorgne sur le record de Paco Liano, qui avait pris seulement 18 buts avec La Corogne lors de la saison 1993-94. Il est aussi très bien parti pour remporter son troisième "Zamora" consécutif (le quatrième au total), le trophée qui récompense le meilleur gardien du Championnat d'Espagne. Gardien du Barça? L'orgie offensive des Catalans relègue dans l'ombre le N.1, souvent contraint à des exercices physiques pour ne pas se refroidir dans une moitié de terrain pour lui tout seul, pendant que ses coéquipiers harcèlent son homologue adverse.



Victor Valdés a fait taire ses détracteurs.

### Passeur à l'adversaire

Un poste qui requiert pourtant de la concentration. C'est le péché mignon de Valdés, longtemps considéré comme un portier barcelonais par défaut. Il fait ses débuts en 2002-2003 et devient titulaire la saison suivante. Depuis, il a rompu l'instabilité dans les buts barcelonais après le départ de Zubizarreta en 1994 (avec par ordre alphabétique les épisodes Arnau, Bonano, Busquets, Dutrue, Enke, Reina, Rüstü, Vitor Baia...).

Début 2009, il traverse sa période la plus noire. Les socios du Barça se souviennent de cette passe décisive à De La Pena, qui lobait le gardien pour offrir à l'Espanyol une victoire importante au Camp Nou (2-1). Valdés fait le dos rond et rebondit en demi-finales contre Chelsea, en se montrant

impérial. "Il fait des boulettes, d'accord, mais il est bon dans les grands matches", disent les fans du Barça quand on les pique sur le "point faible" des Blaugranas, en prenant l'exemple de la finale de C1 contre Arsenal (2-1) et ses duels remportés face à Henry. Le même Henry ne lui en a pas tenu rigueur: une fois au Barça, il arrivait au Français de célébrer ses buts en remontant jusqu'au nombril son short, singeant ainsi un tic de Valdés.

Au fil de sa progression, Valdés devient le troisième gardien de la sélection espagnole médaillée d'or au Mondial-2010. Mais champion du monde ou pas, comme l'a montré le premier but encaissé contre Arsenal en 8e de finale aller où il ne bouche pas son angle, on n'est jamais à l'abri d'une boulette...

## Real Madrid-FC Barcelone le 16 avril

Le choc de la 32e journée du championnat d'Espagne de football, entre le Real Madrid et le FC Barcelone, aura lieu le 16 avril au stade Santiago Bernabeu (20h00 GMT), a indiqué mardi la ligue espagnole de football.

Quatre jours après ce "clasico" de la Liga, qui pourrait faire office de revanche après la claque infligée par les Blaugrana aux Merengues fin novembre (5-0), les deux équipes se retrouveront à Valence pour la finale de la Coupe du Roi.

Le FC Barcelone occupe la première place au classement du championnat avec 81 pts, à huit longueurs du Real, deuxième avec 73 pts, rappelle-t-on.

## OLYMPIQUE LYON

# Le Belge Eric Gerets ne sera pas le futur entraîneur

Le sélectionneur de l'équipe marocaine de football, le Belge Eric Gerets, a décliné une proposition des dirigeants lyonnais pour diriger la barre technique de l'Olympique Lyon (Ligue 1 française de football) la saison prochaine, rapporte mardi l'édition en ligne du quotidien l'Equipe. L'actuel entraîneur de l'OL, Claude Puel, dont le contrat court jusqu'en 2012, ne restera pas au club, après la décision du président Jean Michel Aulas de se séparer de ses services en fin de saison, précise la même source. Le club lyonnais aurait même déjà enta-

mé des démarches pour remplacer son entraîneur. Deux noms auraient été évoqués: Didier Deschamps et Eric Gerets. Tandis que le premier a déclaré son intention de rester à Marseille la saison prochaine, le second, a lui aussi décliné la proposition.

L'autre piste, l'Italien Marcello Lippi, annoncé en contact avec l'OM par la presse italienne, a démenti lundi avoir reçu une offre de Lyon. L'O.Lyon occupe la 4e place au classement de la Ligue 1 avec 50 pts, à huit longueurs du Lille OSC, leader avec 58 pts.

## L'OGC Nice pourrait être racheté par des Qataris

Le club français de l'OGC Nice (Ligue 1) pourrait prochainement être racheté par des fonds en provenance du Qatar, a rapporté mardi le magazine spécialisé France Football. L'un des deux actionnaires principaux du "Gym", Marcel Governatori, a confirmé dans l'édition de mardi du magazine français le possible rachat du club niçois par des Qataris. "Il y a un projet de reprise, on espère que ça va se faire", a admis Marcel Governatori dans les colonnes de France Football. Nice occupe actuellement la 15e place au classement du championnat de France avec seulement trois points d'avance sur le premier reléguable.

## MANCHESTER UNITED

# Wayne Rooney suspendu pour deux matches



L'attaquant international anglais de Manchester United (Div 1 anglaise de football), Wayne Rooney, a écopé de deux matches de suspension infligés par la fédération anglaise de football (FA), rapporte mardi le site du quotidien sportif l'Equipe. Auteur d'un triplé face à West Ham samedi

(4-2) pour le compte de la 31e journée de Premier League, Rooney s'est rendu coupable d'insultes face caméra après son troisième but, précise la même source. Les excuses de l'attaquant des Red Devils n'auraient donc pas été suffisantes. L'information n'a cependant pas encore été confirmée par le club et la Ligue anglaise. Il aurait jusqu'au mercredi 6 avril, 18h, pour faire appel de cette sanction. La suspension concernerait les rencontres face à Fulham en Championnat et contre Manchester City en demi-finale de la Cup.

ILS SONT ATTENDUS AUJOURD'HUI À ANTANANARIVO

# Les Olympiques algériens prêts à relever le défi

Mis à part l'attaquant Mohamed Chalali, auteur d'un doublé lors du match aller, qui ne sera pas du voyage, son club Panionios (Grèce) ayant refusé de le libérer faute de date FIFA, Ait Djoudi a convoqué les mêmes éléments qui ont pris part au match aller.

PAR MOURAD SALHI

Après avoir soumis les joueurs lundi passé à quelques exercices techniques, au stade de la Protection civile de Dar El Beïda, l'équipe nationale olympique de football coachée par Azzedine Ait Djoudi a quitté, hier matin, Alger à destination de Paris où elle devait passer la nuit, avant de rallier aujourd'hui la capitale du Madagascar, Antananarivo où elle affrontera son homologue de Madagascar en match retour des éliminatoires des jeux olympique de Londres 2012. Une fois dans la capitale française, les coéquipiers de Saïd Sayah devraient effectuer une légère séance de décrassage afin de se dégourdir les jambes. En effet, rien n'a été



décidé concernant le programme de préparation, c'est sur place que l'entraîneur Aït Djoudi tracera son nouveau programme qui permettra aux joueurs de bien préparer le rendez-vous de dimanche prochain.

En prévision de ce match, le coach national a fait appel à 20 joueurs pour faire le déplacement. Mis à part l'attaquant Mohamed Chalali, auteur d'un doublé lors du match aller, qui ne sera pas du voyage, son club Panionios (Grèce) ayant refusé de le libérer faute de date FIFA, Ait Djoudi a convoqué les mêmes éléments qui ont pris part au match aller. Ziti Mohamed Khoutir qui était avec la JS Kabylie en Mauritanie a rallié directement ses camarades à Alger,

mais il n'était pas concerné par la première séance, tout comme Abderezak Bitam du MSP Batna qui revient d'une blessure. « Je ne veux pas chambouler le groupe. J'ai convoqué pratiquement les mêmes joueurs pour ce match retour. Un seul joueur va manquer à l'appel, il s'agit de l'attaquant de Panionios Challali, que j'ai préféré le laisser à la disposition de son club », a précisé le sélectionneur au sujet de l'effectif. Rappelons que les Verts ont remporté le match aller sur le score sans appel de trois buts à zéro.

En dépit de cette victoire confortable, l'entraîneur national n'a pas été satisfait de la prestation de son groupe et confirme : «

Nous avons joué notre plus mauvais match depuis le tournoi de l'UNAF au Maroc. Le score est certes rassurant, mais il faut rester sereins pour la suite du parcours. L'excès d'individualisme dont ont fait preuve certains joueurs a compliqué l'évolution de l'équipe. Ils nous restent quinze jours pour corriger nos lacunes. », a déclaré le coach national. Pour ce faire, Azzedine Ait Djoudi confirme qu'une séance de visionnage sera programmée avant le match : « Nous avons quelques séquences du match aller, nous allons en profiter pour corriger les erreurs commises lors du match aller » a-t-il confirmé.

Pour ce qui concerne le rendez-vous de Madagascar, Ait Djoudi a déclaré à maintes reprises que c'est un pays inconnu, mais le match aller lui a donné une idée précise sur la qualité du football qu'il pratiquait. « Il ne faut pas sous-estimer l'adversaire qui pratique un beau football. Ce n'est pas parce que nous avons marqué trois buts à Alger que nous allons jouer tranquillement. Au contraire, il faut rester sereins, le chemin est encore long. Il faut aller chercher la qualification à l'extérieur » a-t-il précisé.

En cas de qualification, les jeunes algériens disputeront un autre match en aller retour contre un adversaire que désignera la CAF. Les huit équipes qualifiées participeront à un tournoi final qui aura lieu du 2 au 18 décembre 2011 dans un des pays africains qualifiés et qui sera désigné ultérieurement. M. S.

MAROC-ALGÉRIE

## La domiciliation du match retour non encore tranchée

La domiciliation du match retour devant opposer l'Algérie au Maroc pour le compte de la 4ème journée du groupe D de qualification à la prochaine coupe d'Afrique des Nations (CAN-2012), organisée conjointement au Gabon et en Guinée Equatoriale n'a pas encore été tranchée, selon la presse sportive marocaine.

Un différend aurait surgi entre les partisans de son organisation au nouveau stade de Marrakech et les tenants de son accueil au complexe Mohammed V de Casablanca, souligne-t-on de même source.

Selon le journal généraliste "Essabah", des membres de la Fédération royale maro-

caine de football (FRMF) soutenus par leur président sont contre la domiciliation du match à Casablanca pour des "raisons sécuritaires" et se pencheraient plutôt en faveur de Marrakech.

Par contre, les tenants de son organisation à Casablanca, parmi eux le sélectionneur Eric Gerets et le ministre de la Jeunesse et des Sports, Moncef Belkhaty motivent leur aspiration par le fait que ce stade peut drainer un grand public (plus de 70.000 spectateurs) et peser psychologiquement sur l'équipe adverse, ajoute-t-on.

L'hebdomadaire sportif marocain "Al-Massa Erriadhi" a rapporté, pour sa part,

en citant "des sources informées" que le sélectionneur Eric Gerets aurait menacé de déposer sa démission si le match retour était programmé ailleurs qu'à Casablanca. Le quotidien "Essabah" a, par ailleurs, mentionné d'autres stades capables d'accueillir le match retour prévu le 4 ou le 5 juin prochain notamment "Moulay Abdallah de Rabat" et le "complexe sportif de Fès". Au match aller joué à Annaba, l'Algérie avait battu le Maroc 1-0.

A l'issue de la troisième journée des qualifications disputée les 26 et 27 mars, les quatre équipes qui composent le groupe D à savoir Algérie, Maroc, Centrafrique et Tanzanie comptent 4 points chacune.

TENNIS DE TABLE- OPEN DE CAPE TOWN

## Trois médailles de bronze pour l'Algérie

Les sélections algériennes juniors dames et messieurs de tennis de table ont remporté trois médailles de bronze à l'Open de Cape Town (1-4 avril) qui précède, de tradition, les Championnats d'Afrique qui débutent mardi dans la ville sud-africaine et se poursuivront jusqu'au 10 du mois courant, a-t-on appris mardi auprès du chef de la délégation algérienne. Les médailles algériennes ont été remportées dans l'épreuve par équipes et en double chez les garçons et par équipes chez les filles, dans un tournoi qui a drainé plus d'une cinquantaine de pongistes venus d'Afrique, d'Europe et d'Asie. L'Algérie était représentée par Mohamed Lazazi et Amine Belkadi (garçons) et Chahinez Boughadoum, Islam Laid et Katia Kessaci (filles). "Ces résultats très encourageants sont de bon augure pour nos pongistes. Ils se sont bien comportés et nous souhaitons que cela se poursuive lors

du rendez-vous africain dans lequel nous avons beaucoup d'espoir pour des podiums", a déclaré à l'APS, le chef de la délégation et vice-président de la Fédération algérienne de tennis de table (FATT), Lyès Khenniche. L'Open de Cape Town compte pour le classement ITTF (Fédération internationale de tennis de table) et regroupe des pongistes du monde entier. Selon les techniciens algériens, ce tournoi est très bénéfique pour les athlètes, puisqu'il leur permet surtout de se mettre dans l'ambiance de la compétition et se familiariser avec l'entourage de l'évènement (arbitrage, spectateurs entre autres), avant d'entamer les épreuves du Championnat d'Afrique.

Aux Championnats d'Afrique des jeunes, l'Algérie sera présente avec huit pongistes (garçons et filles) qui auront pour mission de remporter quelques médailles, selon l'objectif arrêté par la FATT. Ils seront deux

cadettes, un cadet, trois juniors filles et deux juniors garçons, à défendre les chances de médailles du tennis de table algérien, sous la houlette des entraîneurs Salim Hamani (cadettes), Mustapha Belahcene (juniors filles) et Hocine Rebai (juniors garçons). "L'objectif assigné à nos représentants est clair. Nous visons une médaille d'or en simples chez les cadets et cadettes, un titre que nous cherchons à décrocher depuis 15 ans. Les juniors garçons viseront un podium alors que les filles auront comme objectif la finale", précise la FATT.

Sept épreuves seront au programme de ces Championnats d'Afrique, à savoir par équipes filles et garçons, individuel, simple dames, simple hommes, double dames et double hommes.

### NATATION

#### Stage technique en direction des arbitres à Nâama

Un stage technique regroupant 42 arbitres de natation se tient actuellement à Ain Sefra, wilaya de Naama, a-t-on appris auprès de la direction locale de la jeunesse et sports (DJS). Premier du genre, ce stage de quatre jours a débuté lundi. Encadré par des spécialistes de la fédération algérienne de natation, ce regroupement a été accueilli, avec satisfaction par les arbitres locaux souhaitant perfectionner leurs capacités, à travers un programme technique, sur les règles de cette discipline sportive et la vulgarisation de la mission d'arbitrage et règlements régissant la natation. L'organisation de ce regroupement vise, selon les organisateurs, l'encouragement de la formation des petites catégories dans la discipline natation, à travers un programme de développement technique mené dans le cadre de l'opération "2011, année de développement de la natation en Algérie". Ce programme, ont-ils ajouté, vise le soutien de la formation, la création de nouvelles écoles dans la discipline et l'encouragement des nageurs, en prévision des prochaines manifestations internationales. Selon la DJS de Nâama, un autre stage de formation devra être initié, durant le mois d'avril en cours, en direction des encadreurs des équipes de natation des régions de Nâama, Mecheria et Ain Sefra. Ces encadreurs locaux supervisant 430 adhérents structurés en six équipes des régions précitées seront supervisés par un expert étranger, a fait savoir la DJS.

ZIK'BOUM À ALGER

# Concert rock pour les enfants

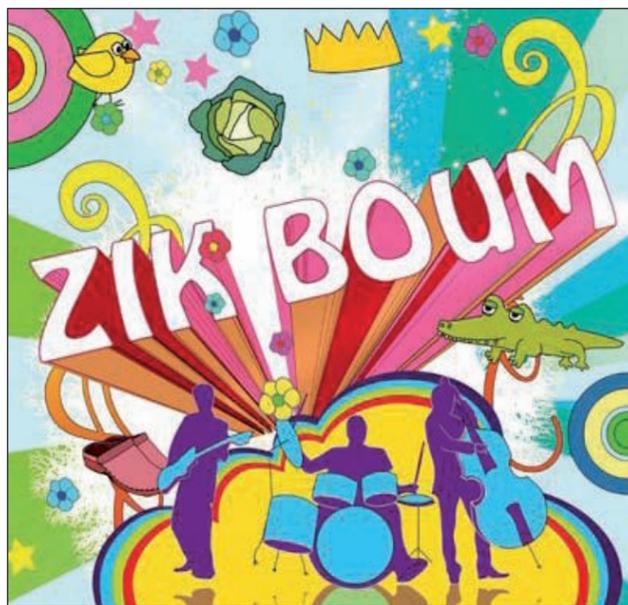
Les Zik'Boum vont-ils réussir à réveiller «la Belle au bois dormant»? C'est la question à laquelle les enfants pourront répondre après le concert exceptionnel animé par le groupe Zik'Boum mardi 12 avril 2011 de 15h à 17h au Centre culturel français d'Alger.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Trois musiciens, Anthony Alborghetti à la guitare, Stéphane Léandri à la batterie et Johnny Ferracci à la basse feront de cette après-midi une journée marquée par de belles tonalités musicales.

Les enfants se prêteront au jeu en découvrant pour la première fois ce groupe. Avec ce concert de rock, destiné aux bambins de plus de sept ans, plus d'une heure durant, les comptines enfantines vont être dépoussiérées et revisitées en version rock, house, biguine, bossa, ou encore reggae, rap et funk.

Avec la mise en scène de Julien Héteau, les tous jeunes spectateurs verront un trio de choc qui leur proposera un conte de fée sous une autre facette. Alors que d'autres personnes adaptent des comptines pour enfants en spectacle théâtral, ce groupe a opté pour un concert de rock destinée aux enfants. Une manière de détourner ces enfants des concerts d'adultes qui ne leur



sont pas destinés. Ce groupe est composé de personnes aux riches parcours. Ainsi Anthony Alborghetti est un enfant de la balle. Il s'initie très tôt aux joies de la pelote basque en haute montagne, et au dressage de Yétis en milieu naturel. Dans le parc de la Vanoise il participe au premier concours de déclenchement d'avalanche par le chant tyrolien. Sculpteur à ses heures, il réalise à Tignes en 1999, une guitare en glace de 30 mètres de haut. Il écrit de nombreuses méthodes unanimement reconnues *La guitare en parapente* et *le banjo sur piste noire*, avant de rencontrer les deux compères de Zik'Boum. Johnny Ferracci, quant à lui, a été initié, dès son plus jeune âge, aux rites vaudous du bayou par son oncle sioux qui lui apprend le dressage des crocodiles par

hypnose. De retour sur son île, il s'essaye au violon sans succès, avant que son ami le géant vert lui offre sa première basse, et c'est alors la révélation : l'instrument plus adapté à sa stature de titan, ronronne sous ses doigts et fait également merveille, à la chasse au sanglier. Il participe en 1980 avec succès à la première chorale polyphonique en apnée sous la direction de Jacques Maillol, et signe la fameuse méthode *La cueillette de la châtaigne à la basse électrique sans effort* qui devient rapidement un best-seller.

Puis vient le tour de Stéphane Léandri pour composer au complet ce trio. Ce dernier a été disciple de "Animal" le batteur du Muppet Show. Il fait ses classes dans le chœur d'enfants de l'Amicale des bouchers du Fossés-Saint-Jacques, avant d'intégrer le Dojo Kantipoura où il apprend à manier les baguettes chinoises et le roulé de nems. Attiré par la trompette, il sera finalement renvoyé du Conservatoire, pour avoir crevé le tympan de M. Tournesac, son professeur, et finira sa formation en tenant la cloche dans *le Roi Lion*, lors de sa version malentendant sous-titrée. Il est inscrit au *Guinness Records* en 2001 pour avoir joué sans s'arrêter l'ostinato de caisse claire du *Boléro* de Ravel plus de 2.758 fois en 24h. **K. H.**

CENTRE CULTUREL ALGÉRIEN À PARIS

## Amazigh Kateb, l'insoumis fait un tabac

Libre, frondeur, pétri de révolte et d'insoumission, Amazigh, le bien nommé, l'est assurément. Le fondateur et voix porteuse du groupe Gnawa diffusion, aujourd'hui dissous, a de qui tenir. Tout comme son père, l'écrivain Kateb Yacine, il est un cri où résonne la sensibilité d'un écorché vif. Ni le confort de la notoriété, ni les recettes préfabriquées n'impressionnent ce troubadour des temps modernes, qui fait et défait inlassablement ses baluchons pour rejoindre son public à travers les innombrables concerts qu'il anime en Algérie et les centaines d'autres qu'il tient de par le monde. Le plus récent est celui qu'il a animé dimanche soir au Centre culturel algérien (CCA), à Paris, fortement ovationné du reste par les mordus des rythmes métissés et du verbe caustique. Les chansons cultes de son répertoire, *Mociba*, *Koma*, *Douga Douga*, *Dima n'rouma*, *Bonjour, Africain*, et bien d'autres encore, ont fait vibrer le nombreux public que l'amphithéâtre du CCA n'a pu contenir.

Le corps en mouvements, armé de son guembri, mélangeant gnawi traditionnel mixé au Reggae et au Rap, reflétant la richesse musicale du Maghreb et de l'Afrique, Amazigh, parolier, musicien, interprète a encore une fois endossé son personnage de rebelle et d'anticonformiste. Véritable bête de scène, à travers des textes ironiques, mordants et incisifs, certains inspirés des écrits de son père, il admoneste et dénonce l'injustice, les passe-droits, les parjures, le désuvement des jeunes et leur déprime et l'espace peu



enviable réservé aux femmes dans la société. Rencontré dans sa loge peu avant le spectacle, Amazigh donne le temps en affirmant à l'APS que "Si les femmes n'existent pas socialement, si on ne leur reconnaît pas un rôle dans la société, on ne peut rêver de révolution ou de changement".

"Elle sont une charnière sociale et la culture de par son rôle d'absorption des émotions, des sensations, a la capacité de rassembler et de favoriser cette mixité indispensable à la survie de toute société en mutation", a dit ce digne fils de son père. Amazigh Kateb est longuement revenu aussi sur le rôle de l'artiste dans la société, soulignant que le message de celui-ci, "est plus écouté que les discours politiques par le seul fait qu'il ne soit pas

électorale". "Un artiste ne demandera pas à son public de voter pour lui, ne lui fera pas de promesse. Par contre, il prend position et appelle à une mobilisation autour d'une cause, toujours humanitaire, jamais lucrative", a-t-il soutenu

Sur le rôle de la chanson engagée, cet artiste qui n'appartient pas seulement à sa terre natale l'Algérie, mais à l'universalité, a confié que pour avoir seulement chanté la Palestine, il s'est fait "casser les jambes par les sionistes en France, attaqué de toute part et traité d'antisémite", affirmant être "antisioniste et compte le rester jusqu'à la fin de mes jours". Interrogé sur ses rêves, il affirme qu'ils "ne sont pas démesurés et qu'ils plaident tous pour l'être l'humain, qu'il considère comme "la valeur la plus sûre dans un monde de guerre et d'ingérence calculée".

Amazigh Kateb qui prépare actuellement un CD dont la sortie est prévue pour le mois de janvier 2012, a quitté le groupe Gnawa diffusion en 2007, pour se lancer dans une carrière solo en abordant pour la première fois l'écriture de son père Kateb Yacine, militant anticolonialiste et figure emblématique de la littérature maghrébine. Foncéur, surnommé « Ras el-Kebch » - tête de bélier - par ses amis, ce musicien né en 1972, porte l'Algérie à dos d'âme et s'affirmera comme le « Che Guetara », guitare en francarabe algérien. "Je poursuis le combat de mon père. Lui, c'était la littérature, moi, le rock' n' roll. Et j'élèverai mes enfants dans cette même révolte", a-t-il dit. **APS**

BATNA

### Cinq théâtres régionaux présents au Printemps théâtral

Des troupes de cinq théâtres régionaux prennent part au "Printemps théâtral", ouvert lundi à Batna, avec un éventail de pièces à présenter aux "aficionados" du 4ème art, allant des plus anciennes aux nouvelles créations, a indiqué le directeur du TRB.

Organisée, durant un mois, par le théâtre régional de Batna (TRB), cette manifestation culturelle verra également la présence des troupes et compagnies théâtrales des wilayas de Batna, Sétif, Mila, Oum El-Bouaghi, Mascara, Alger, Tébessa, Constantine, Oran, Bordj Bou-Arredj et d'Annaba, a souligné Mohamed Yahiaoui. L'objectif premier de ce "Printemps théâtral" est de "consolider les liens tissés entre le théâtre de Batna et son public", a estimé le responsable du TRB. Il a affirmé, dans ce contexte, que le staff de cette institution a prévu, au lendemain de la 2° édition des journées théâtrales maghrébines, de décerner un prix public récompensant le spectateur le plus assidu. Au cours des récentes vacances scolaires, le TRB avait organisé une semaine théâtrale pour enfants, suscitant un engouement exceptionnel dans les rangs des tout petits.

ORAN

### Ouvrage sur le "génie et la modernité" chez l'Emir Abdelkader

Un nouvel ouvrage sur la personnalité du chef de la résistance populaire contre le colonialisme français, l'Emir Abdelkader vient de paraître à Oran sous le titre *La dialectique du génie et de la modernité chez l'Emir*. Cette publication, de Mohamed Bachir Bouyedjra, est une synthèse de recherches et d'études de manuscrits et de livres de l'Emir Abdelkader et une lecture du parcours historique, scientifique, littéraire et culturel de cette personnalité historique algérienne.

Le contenu de ce livre "met en lumière la modernité, le contemporain et le classique dans la pensée de l'Emir Abdelkader, à travers une analyse des éléments et des composants de sa personnalité, sa culture et ses positions, ses écrits et leur impact sur son génie, qui fait de lui une personnalité distincte et unique en son temps", a indiqué son auteur à l'APS. L'ouvrage aborde également un nombre de faits sur les écrits de l'Emir Abdelkader qui mettent en évidence ses positions, ses exploits et son legs littéraire et culturel, a encore signalé M. Bachir Bouyedjra.

Le docteur Mohamed Bachir Bouyedjra, professeur de la littérature algérienne à l'université d'Oran, est l'auteur du livre *l'Emir Abdelkader*, pionnier de la poésie arabe moderne en trois éditions, où il met la lumière sur les créations du fondateur de l'Etat algérien moderne dans le domaine poétique et littéraire et les caractéristiques artistiques et thématiques dans ses poèmes.

L'auteur présentera un résumé des deux livres précités lors d'une conférence sur "l'Emir Abdelkader, devoir de mémoire", qui se tiendra à Oran le 16 avril, à l'initiative de la fondation Emir-Abdelkader.

APS

## La belle Penélope Cruz devient immortelle dans *la Cité des Anges...*

A quelques semaines de la sortie de son nouveau film, « *Pirates des Caraïbes : La Fontaine de Jouvence* », la star espagnole Penélope Cruz a reçu le 1<sup>er</sup> avril, son étoile - la 2.436<sup>e</sup> - sur le fameux Hollywood Walk of Fame, devant le mythique El Capitan Theatre, au 6834 Hollywood Boulevard, à Los Angeles.

La ravissante Penélope Cruz, qui vient de donner naissance à son premier enfant (avec Javier Bardem) et lauréate d'un Oscar (du meilleur second rôle féminin pour *Vicky Cristina Barcelona*), s'est imposée ces dernières années comme l'une des actrices les plus éclectiques du cinéma actuel à travers une grande variété de personnages passionnants, et elle est devenue récemment la première actrice espagnole à être nommée et à remporter un Oscar. elle a tourné son premier film en anglais avec « *The Hi-Low Country* » sous la direction de Stephen Frears, face à Woody Harrelson. Depuis 1999, elle a confirmé son statut de star internationale. Elle a eu l'honneur de travailler avec les *Missionnaires de la Charité de Mère Teresa*, comme volontaire dans une clinique pour lépreux en Inde et elle a travaillé avec le Dalai Lama pour la *Maison du Tibet en Espagne*. Aujourd'hui, Penélope Cruz devient immortelle dans « *la Cité des Anges* ».



## ÇA S'EST PASSÉ CE JOUR

### 1896 Ouverture des premiers JO modernes

A l'initiative du baron français Pierre de Coubertin, les premiers Jeux Olympiques sont organisés à Athènes en mémoire de la tradition antique. 14 pays y sont représentés pour un total de 285 athlètes. Aucune autre épreuve ne compte plus pour les Grecs que le marathon, ceci en raison de sa valeur historique. Spyridon Louis part de la ville de Marathon et prend la tête quatre kilomètres avant la ligne d'arrivée. À la grande joie des 100.000 spectateurs présents, il remporte la course avec plus de sept minutes d'avance.

### 1909 Robert Peary atteint le Pôle Nord

Après plusieurs tentatives infructueuses, l'explorateur américain Robert Edwin Peary est le premier homme à atteindre le Pôle Nord. Il s'exclame : "Le Pôle enfin ! Mon objectif et mon rêve depuis vingt ans, enfin il est à moi !" C'est avec Matthew Henson et 4 Esquimaux que Robert Edwin Peary atteint le Pôle Nord. Ils restent 30 heures sur place et rentrent le 23 avril au Cap Columbia, point de départ de l'expédition le 15 février. Un médecin américain, Frederick A. Cook prétendit avoir atteint le Pôle Nord le 24 avril 1908. Le Congrès américain mettra fin à la polémique en attribuant la paternité de l'exploit à Peary. Mais on admet aujourd'hui que l'un comme l'autre n'avait pas l'équipement nécessaire pour assurer de l'avoir exactement atteint avec précision.



### 1924 Victoire des fascistes en Italie



Le parti fasciste de Benito Mussolini remporte pour la première fois les élections législatives italiennes. Il gagne 372 sièges au Parlement contre 144 dans l'opposition. A la fin de l'année Mussolini deviendra chef du gouvernement et le parti fasciste sera instauré comme parti unique dans toute l'Italie.

### 1930 Fin de la Marche du sel

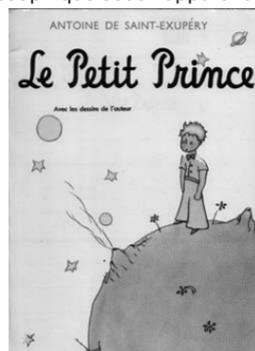


La Marche du sel, organisée par le Mahatma Gandhi, est une action de désobéissance civile de masse exemplaire, dirigée contre le pouvoir britannique en Inde, qui s'avèrera une étape décisive sur la voie de l'indépendance du sous-continent.

La « Marche du sel » apparaît aux Indiens comme l'équivalent de la « Tea Party » de Boston qui a conduit à l'indépendance des États-Unis.

### 1943 Publication du livre *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry

Le *Petit Prince* est publié chez l'éditeur américain Reynal & Hitchcock. Le *Petit Prince* est l'œuvre la plus connue d'Antoine de Saint-Exupéry. Publié en 1943 à New York, c'est un conte poétique et philosophique sous l'apparence d'un conte pour enfants. C'est un récit qui n'a pas d'étiquette dans l'histoire littéraire. Chaque chapitre relate une rencontre du petit prince qui laisse celui-ci perplexe quant au comportement absurde des « grandes personnes ». Chacune de ces rencontres peut être lue comme une allégorie. L'éditeur français Gallimard le publia, après la guerre, en avril 1946.



## LE CARNET DU MIDI

### 1976 EXCENTRIQUE ET MISANTHROPE



Howard Robard Hughes est un aviateur, constructeur aéronautique, homme d'affaires et producteur cinématographique américain. Il fut l'un des hommes les plus riches et les plus puissants des États-Unis d'Amérique. Il devint célèbre à la fin des années 20 comme producteur de films à gros budgets et souvent controversés comme *Les Anges de l'enfer*, *Scarface* et *Le Banni*. Aviateur, il établit plusieurs records mondiaux de vitesse et construisit les avions Hughes H-1 Racer et H-4 "Hercules", un des plus grands avions du monde. Il acheta et développa la Trans World Airlines. Hughes reste aussi connu comme playboy et homme à femmes mais aussi pour son comportement excentrique et pour avoir vécu reclus les dernières années de sa vie, principalement à cause de troubles mentaux. Après la Seconde Guerre mondiale, il se lança dans l'espionnage et les affaires avec la CIA à laquelle il vendit pour sept milliards de dollars de missiles et de matériel électronique. C'est également à cette période que son mental et son physique commencèrent à s'altérer et il passa par de grandes périodes dépressives, voire de prostration. Une vague histoire de relations sentimentales - peut-être au sujet d'Ava Gardner - conduisit un jour le chanteur Frank Sinatra à émettre publiquement et à plusieurs reprises des menaces de mort contre Howard Hughes. Sa misanthropie ne l'empêcha pas de continuer à entretenir des contacts avec la CIA. Au début des années 70, il participa au Projet Jennifer consistant à récupérer le sous-marin nucléaire lanceur d'engins soviétique K-129, ayant sombré dans l'Océan Pacifique en 1968. L'opération ne rencontra qu'un succès partiel. Hughes passa les huit dernières années de sa vie alité toute la journée en regardant des films, vivant nu, drogué à la morphine puis à la codéine (on lui avait prescrit de la codéine pour soigner des douleurs squelettiques liées à un grave accident dans un avion qu'il pilotait). Il ne coupait jamais ni sa barbe, ni ses cheveux, ni ses ongles. Sa mort fut annoncée ce jour. On ne put l'identifier que par ses empreintes digitales.

### 2000 LE PÈRE DE LA NATION TUNISIENNE

Habib Bourguiba, homme d'État tunisien était avocat formé en France dans les années 20, il revient au pays et commence à militer dans les milieux nationalistes. En 1934, à l'âge de 31 ans, il fonde le Néo-Destour, fer-de-lance du mouvement pour l'indépendance de la Tunisie. Plusieurs fois arrêté et exilé par les autorités du protectorat français, il choisit de négocier avec la Quatrième République, tout en faisant pression sur elle, pour atteindre son objectif. Une fois l'indépendance obtenue le 20 mars 1956, il s'emploie à mettre sur pied un État moderne en mettant fin à la monarchie et en proclamant la république dont il devient le premier président le 25 juillet 1957. Il développe un culte de la personnalité autour de sa personne - il porte alors le titre de « combattant suprême » - et l'instauration d'un régime de parti unique pendant une vingtaine d'années. La fin de sa présidence, marquée par sa santé déclinante, la montée du clientélisme et de l'islamisme, se conclut par sa destitution, le 7 novembre 1987, à l'initiative de son Premier ministre Zine el-Abidine Ben Ali. Né officiellement en 1903 à Monastir, Habib Bourguiba est le fils d'un officier de la garde que la France avait accordée au bey de Tunis. Il est le dernier de huit enfants issus d'une famille de condition modeste. Après avoir milité pour l'indépendance de son pays il sera le fondateur de la Tunisie moderne. Fin décembre 1983, le gouvernement annonce l'augmentation des prix du pain et des céréales. Les premières réactions fusent du sud : Douz, Kébili, El Hamma, Gabès puis Kasserine se révoltent. Tunis et sa banlieue s'embrasent le 3 janvier et les émeutes se poursuivent pendant trois jours malgré la proclamation de l'état d'urgence et le couvre-feu décrétés dès le 1<sup>er</sup> janvier. Officiellement, ces nouveaux incidents font 70 morts. Dans la nuit du 6 novembre 1987, un groupe de sept médecins tunisiens signent un rapport médical qui certifie l'incapacité mentale du président. Ben Ali le dépose en s'appuyant sur l'article 57 de la Constitution et prend en main le pays. Jeune Afrique du 18 janvier avance, d'après son décompte effectué dans les hôpitaux, le chiffre de 143 morts et d'un millier d'arrestations. Le 6 janvier, Bourguiba convoque la télévision et indique : « Toutes les augmentations sont annulées. Que Dieu bénisse le peuple tunisien » Il meurt ce jour à l'âge officiel de 96 ans. L'Algérie décrètera un deuil de trois jours. Le président algérien Abdelaziz Bouteflika reconnaît « l'une des personnalités du Maghreb les plus marquantes du 20<sup>ème</sup> siècle dont l'Afrique et le monde peuvent s'enorgueillir. »



### 2005 LE PRINCE BÂTISSEUR



Rainier III de Monaco, né Rainier Grimaldi fut le prince souverain de Monaco de 1949 à 2005, soit un long règne de 56 ans. Le prince Rainier de Monaco atteignant sa majorité (21 ans) sa mère la princesse hédéréditaire Charlotte de Monaco, duchesse renonça à ses droits de succession. Le 9 mai 1949, à la mort de son grand-père, Rainier devient à 26 ans prince de Monaco. Il se révélera homme d'affaires. La Société des bains de mer a un actionnaire aussi actif qu'encombrant, l'armateur grec Aristote Onassis. Celui-ci pense que Monaco peut avoir une place plus importante dans le cadre du futur développement du tourisme méditerranéen. Onassis pense au prince au moment où le cinéma devient dans les années 50 l'« usine à rêves » grâce au Festival de Cannes. Onassis va chercher à organiser un mariage médiatique avec la valeur sûre du moment : Marilyn Monroe. C'est en fait la vedette du moment d'Alfred Hitchcock, l'actrice américaine Grace Kelly, qui participe au Festival de Cannes 1955 qui épousera le prince. Le 12 avril 1956, Grace Kelly arrive à Monaco à bord du paquebot Constitution : le canon tire une salve d'honneur. Onassis fera pleuvoir des œillets rouges et blancs depuis son hydravion. Des promenades sur la corniche ont lieu, sous les regards des paparazzis. Le mariage a lieu le 18 avril ; Alfred Hitchcock est le témoin de la mariée et tout Hollywood s'est déplacé. Le garde des Sceaux, François Mitterrand, représente la France, qui, aux termes du Traité de Paris, exerce de fait une tutelle sur le trône de Monaco. Avec ses nouveaux partenaires, le prince veut avoir la haute main sur la Société des bains de mer. Il est pour le développement d'un nouveau tourisme populaire. En 1962, il ira défier Le général de Gaulle, défi qui aboutira à l'élaboration d'une nouvelle constitution. Plusieurs fois hospitalisé, le prince Rainier décède ce jour, le prince Albert devient le prince Albert II de Monaco.

## MÉNOPAUSE PRÉCOCE

## UN SUIVI INDISPENSABLE

*L'insuffisance ovarienne prématurée (IOP), parfois appelée ménopause précoce, concerne 1 à 2 % des femmes. Souvent de cause inconnue, elle est généralement diagnostiquée lorsque la femme arrête sa contraception et ne voit pas ses règles revenir.*

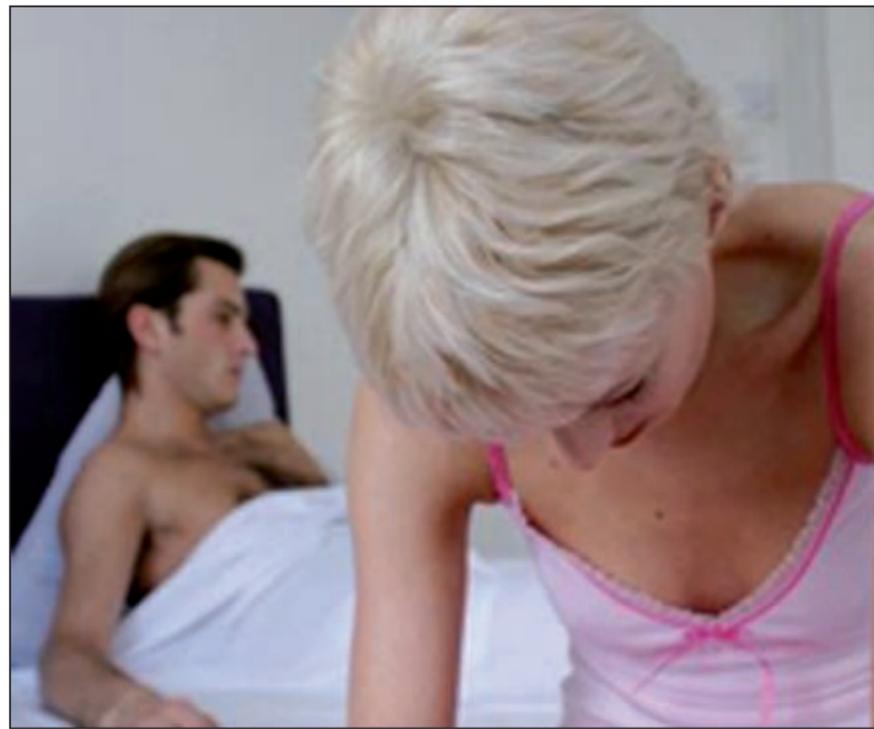
**L'**IOP est une cause d'infertilité parfois réversible. Elle provoque également un déficit en œstrogènes qui doit être comblé pour diminuer les risques d'ostéoporose et de maladies cardiovasculaires. Le suivi, médical et psychologique si besoin, est particulièrement important.

### Qu'est-ce que l'insuffisance ovarienne prématurée ?

L'insuffisance ovarienne prématurée (IOP) se définit par un arrêt des règles de plus de quatre mois associé à une augmentation des taux d'hormones lutéïnisante (LH) et folliculo-stimulante (FSH) chez une femme de moins de 40 ans. Elle peut être dépistée chez des enfants dont elle empêche la puberté (IOP primaire) mais sa forme la plus fréquente apparaît à l'âge adulte (IOP secondaire). Au total, 1 à 2 % des femmes sont concernées, avec une fréquence d'autant plus importante que l'âge augmente.

Aussi, l'IOP est souvent découverte lorsque les règles ne reviennent pas à l'arrêt de la pilule. Certaines patientes souffrent aussi de symptômes typiques du déficit en œstrogènes comme des bouffées de chaleur. Elles consultent et leurs prises de sang montrent des taux de LH et FSH élevés.

L'IOP est aussi appelée ménopause précoce. Aujourd'hui, les spécialistes évitent



cependant d'employer ce terme car l'IOP peut être réversible alors que la ménopause est physiologique et définitive.

### Une origine souvent méconnue

Chez 85 % des patientes, l'origine de l'IOP demeure inconnue. Chez les autres, elle peut être liée à un facteur extérieur, à une anomalie génétique ou à une pathologie auto-immune.

Parmi les causes extérieures, l'ovariectomie est la plus évidente. Certaines chimiothérapies et radiothérapies, souvent effectuées dans l'enfance, peuvent aussi provoquer une IOP.

Lorsque l'origine est génétique ou auto-immune, l'IOP est souvent associée à d'autres pathologies ou signes cliniques chez la femme atteinte ou chez certains membres de sa famille. Les anomalies génétiques les plus connues sont liées au chromosome X : anomalies du nombre de

chromosomes (syndrome de Turner...) ou anomalies sur le chromosome lui-même (syndrome de l'X fragile...).

### Des complications potentielles à ne pas négliger

L'IOP entraîne une carence en œstrogènes qui favorise les problèmes urinaires (incontinence, infections...) et une perte osseuse plus rapide augmentant le risque de fractures et d'ostéoporose. En l'absence de traitement, deux patientes sur trois ont une ostéodensitométrie pathologique 18 mois après le diagnostic. Les risques cardiovasculaires (infarctus, accident vasculaire cérébral, athérosclérose...) sont aussi augmentés.

En plus de l'impact physiologique et émotionnel du diagnostic en particulier chez les femmes jeunes et sans enfant : peuvent apparaître des troubles de l'humeur, insomnies, céphalées, troubles du

comportement alimentaire... sont fréquents".

### Une prise en charge indispensable

La prise en charge, globale, vise à améliorer la qualité de vie des patientes et prévenir les complications potentielles de l'IOP.

Aussi il est absolument nécessaire de compenser le déficit hormonal : Lorsque la femme ne désire pas d'enfant, les œstrogènes peuvent être apportés grâce à une contraception œstroprogestative, le traitement est alors à la fois contraceptif et substitutif. Lorsque la femme désire une grossesse, les œstrogènes sont apportés par un traitement hormonal uniquement substitutif. Ce dernier n'a pas d'effets indésirables et n'augmente pas le risque de cancer. Il doit être pris régulièrement jusqu'à l'âge physiologique de la ménopause, soit environ 50 ans.

Parallèlement, il est conseillé d'arrêter de fumer, de pratiquer une activité physique régulière (30 minutes par jour au moins trois fois par semaine) et d'avoir une alimentation suffisamment riche en calcium (1,2-1,5 mg/jour) et vitamine D.

### Un suivi psychologique peut aussi être bénéfique

#### Quelles solutions à l'infertilité ?

Le taux de grossesse spontanée est faible mais réel, en particulier en début de THS. Cependant, environ 5 % des patientes tombent enceintes avec un taux de fausse couche similaire à celui de la population générale. Il ne faut jamais perdre espoir. Mieux vaut toutefois ne pas attendre avant de consulter un spécialiste. Car les traitements habituellement utilisés pour restaurer la fertilité ne sont pas efficaces. Aujourd'hui, seule la fécondation in vitro avec don d'ovocytes permet d'obtenir un taux de grossesse de l'ordre de 25 à 35 % par tentative.

## Trous de mémoire : manger du poisson ne sert vraiment à rien ?

**O**n aimerait toutes avoir une mémoire d'éléphant. Malheureusement les "vrais trucs" pour booster notre mémoire se révèlent souvent être de fausses astuces. Le point avec Alain Lieury, professeur de psychologie cognitive.

### 1. Le phosphore, c'est bon pour booster la mémoire FAUX

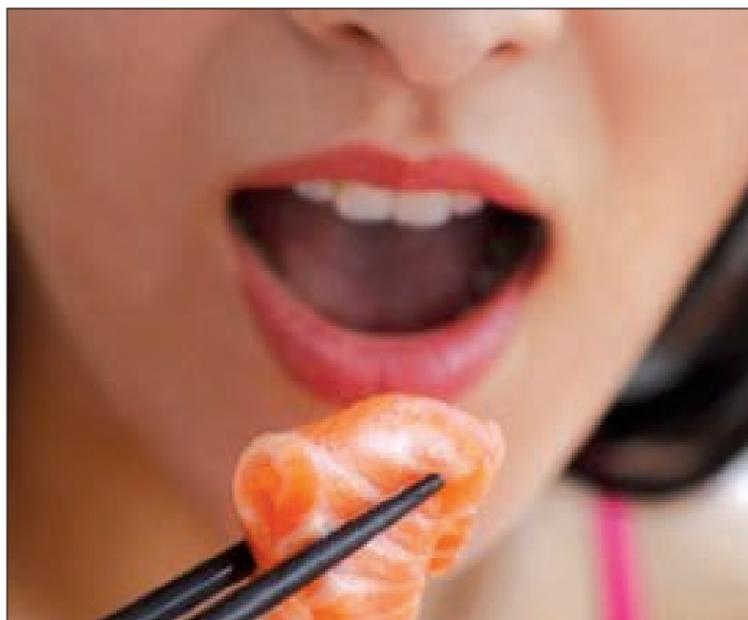
L'idée que le phosphore est bon pour la mémoire date des premiers travaux sur l'ADN, qui est la mémoire de l'espèce, et sur l'ARN, une molécule voisine qui serait la mémoire des souvenirs. Ces deux molécules étant riches en phosphore, l'idée fut répandue dans les années 70, que le phosphore permettait de booster la mémoire et de penser avec vivacité.

Cette théorie s'est révélée fautive depuis car ce sont les connexions entre les neurones qui sont le véritable support de la mémoire. Inutile de manger du poisson tous les jours pour booster votre mémoire... mais rien ne vous empêche d'en manger pour faire le plein d'oméga-3!

### Notre mémoire est surtout photographique FAUX

Selon cette théorie, qui date de la fin du XIXe siècle, il existerait une mémoire associée à chacun de nos sens (visuelle, olfactive, sensorielle...) et nous serions capables de "photographier" des pages de livres par exemple, pour mieux nous en souvenir ensuite.

Or les recherches scientifiques ont montré que la mémoire sensorielle visuelle ne dure qu'un quart de seconde. En fait, nos mémoires sont plus abstraites : les mots



vus et lus sont ainsi enregistrés dans une mémoire lexicale. Et pour les visuels, il existe plusieurs mémoires : visuelle, imagée. Il existe même une "bibliothèque" spéciale pour les visages.

### Apprendre en écoutant de la musique aide à se concentrer VRAI et FAUX

Des expériences ont montré les effets du bruit sur la

à tout âge, toute activité intellectuelle, quelle qu'elle soit, est bonne. Et que l'effet d'entraînement de ces jeux n'est pas supérieur aux simples jeux papier-crayon.

Il est vrai toutefois que l'on retient mieux les choses qui nous plaisent car cela touche aux mécanismes essentiels de la motivation. Par exemple, sur une liste de jouets, les filles retiennent mieux les jouets de fille et inversement, les garçons retiennent mieux les jouets de garçon!

mémoire : si les bruits simples comme le bruit de l'aspirateur ou la musique classique ne gênent pas la mémorisation, il n'en va pas de même avec les chansons. En effet, dès qu'il y a des paroles, il y a "concurrence" dans la mémoire lexicale entre ce qui est lu et ce qui est entendu et vous pouvez perdre jusqu'à 40% d'efficacité de mémorisation. Pour activer notre mémoire, mieux vaut éviter de faire deux choses à la fois !

### Les jeux high-tech peuvent doper le cerveau FAUX

Avec l'explosion des nouvelles technologies, les simples jeux d'entraînement "papier-crayon" ont cédé la place à des "programmes d'entraînement cérébraux" plus sophistiqués, sur console, qui promettent de doper votre cerveau. Mais diverses études ont montré que, s'il est évident qu'il faut stimuler le cerveau



### Tomates aux oignons



#### Ingrédients :

8 grosses tomates  
4 oignons  
100 g de margarine  
1 c. à café d'origan  
Sel, poivre

#### Préparation :

Rincer les tomates. Les découper en grosses rondelles. Peler les oignons, les couper en rondelles. Faire chauffer le beurre dans une large poêle. Y mettre la moitié des tomates et la moitié des oignons.

Salier et poivrer. Saupoudrer d'origan. Cuire 3 min. puis retourner les légumes et poursuivre la cuisson 3 min. A l'aide d'une spatule, retirer les tomates et les oignons, les réserver au chaud. Cuire la seconde moitié des légumes. Servir aussitôt.

### Oranges au miel



#### Ingrédients :

8 oranges  
6 c. à soupe de miel  
2 c. à soupe d'eau de fleur d'oranger  
1 c. à soupe d'huile d'olive  
Menthe fraîche pour décorer

#### Préparation :

Peler les oranges (retirer les peaux blanches). Les couper en tranches. Retirer les pépins. Placer les rondelles dans un plat, récupérer le jus dans un bol.

Dans un petit poêlon, mettre le jus d'orange récupéré, le miel et l'eau de fleurs d'oranger. Mettre le poêlon à chauffer et mélanger pour dissoudre le miel. A ébullition, retirer du feu, laisser tiédir et en arroser les oranges. Placer le plat au réfrigérateur pour macérer au moins 1 heure. Au moment de servir, verser l'huile d'olive sur le plat et décorer de feuilles de menthe.

## L'ÉPILATION AU FIL ORIENTAL

# C'est quoi et comment ça marche ?

*Bien qu'elle soit vieille de quelques centaines d'années, la technique d'épilation au fil oriental est toujours d'actualité, notamment aux Etats-Unis et en Europe. Les stars du show business se l'arrachent pour un rendu satiné de leur peau.*

même. De plus, elle nécessite beaucoup de patience et du savoir-faire.

#### Du point de vue pratique et esthétique :

Cette méthode classée naturelle est très satisfaisante. Elle arrache le poil à la racine, ce qui permet une repousse ralentie. Et puis, à force d'être épilé, le poil devient plus fin et il est même probable qu'il disparaisse complètement. Par ailleurs, cette technique n'occasionne aucune sorte d'allergie et ne laisse apparaître aucun bouton sur la peau car aucun agent chimique n'est utilisé. Elle allie aussi diligence et délicatesse. Elle est indolore et ne laisse pas de trace de rougeur sur la peau. Elle est donc préconisée pour les zones sensibles tels que les sourcils, le menton ou encore les aisselles. Elle attaque les poils fins et même les plus courts. A déconseiller si vous avez des poils trop épais.

#### Comment ça marche ?

- Avant de commencer la séance, l'esthéticienne applique un



peu de talc sur la zone à dépiler pour prévenir les irritations et pour rendre l'épilation plus aisée.

- Elle ajuste le fil de coton entre le pouce et l'index des deux mains afin de former une sorte de chaîne.

- Elle pose le fil bien tendu sur la peau et dans un mouvement de torsade, elle emprisonne et serre le poil dans le fil.

- D'un geste net et précis, elle arrache le poil dans le sens

contraire de la repousse. Le procédé est à répéter maintes fois jusqu'à ce que la pilosité sur la zone ciblée disparaisse complètement.

#### Après la séance d'épilation :

Il convient d'appliquer une crème ou un gel qui a pour effet d'hydrater la peau et de retarder la repousse en anéantissant la racine.

## CONSEILS PRATIQUES

### Nettoyer les abat-jour

sez dessus un chiffon imprégné de quelques gouttes de glycérine ou d'un mélange d'huile de table et de cendres fines de bois ou de cigarette. Vous pouvez également le nettoyer à l'aide d'une pâte à base d'eau et de bicarbonate de soude. Rincez aussitôt puis séchez.

Les deux opérations de nettoyage se terminent par un polissage à la peau de chamois.

#### En paille ou raphia :

Imbibez une éponge d'un mélange d'eau et de vinaigre, vous pouvez également utiliser de l'eau citronnée. Essuyez délicatement les fils de raphia, puis séchez.

Ou passez sur les fils de raphia une éponge imbibée de lait écrémé puis sécher à l'aide d'un linge propre. Protéger un abat-jour en paille ou en raphia.

Afin de protéger votre abat-jour en raphia, enduisez le de vernis.

#### En tissus :

Délogez d'abord la poussière de votre abat-jour à l'aide de l'air froid du séchoir à cheveux. Puis enlevez les taches en les tamponnant avec un chiffon imbibé d'eau et de liquide vaisselle. Si les taches persistent, utilisez un mélange à part égale d'eau et alcool. Rincez. Séchez.

#### Venir à bout des taches tenaces :

- Taches d'encre : Faites les disparaître en passant dessus un coton-tige imprégné d'eau oxygénée à 12 volumes. Pensez à rincer et à sécher.

- Taches de moisissure : À l'aide d'un coton tige imbibé d'eau et d'eau de Javel. (5 volumes d'eau dilués dans un volume d'eau de javel).

- Taches d'humidité : Retirez les en les frottant avec une pâte composée de 30 g de savon blanc râpé, 30 g d'amidon, 15 g de sel fin. Ajoutez le jus d'un citron.



#### Abat-jour en acier inoxydable :

Nettoyez l'acier inoxydable

avec de l'eau savonneuse, puis séchez-le aussitôt, sans trop frotter. Quand il est sec, pas-

## A S T U C E S

#### Stériliser les torchons



Pour supprimer les bactéries des torchons, enfournez-les 5 min. dans le four à micro-ondes, une fois lavés, à puissance maximale.

#### Brûleurs de la cuisinière



Frottez-les avec du vinaigre de vin pour leur rendre la jolie couleur du neuf. Si cela n'est pas suffisant, laissez-les tremper dans de l'eau vinaigrée quelque temps.

#### Détartre les casseroles



Avec le vinaigre, vous pouvez aussi détartre vos casseroles, votre bouilloire, ... en y faisant bouillir de l'eau additionnée de quelques gouttes de vinaigre.

#### Nettoyer le plancher



Si votre plancher est vernissé, nettoyez-le avec du thé bien serré et pour donner de la couleur à ses rayures, utilisez le thé froid.

# Mots Croisés N°503

# Mots Fléchés N°503

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

**Horizontalement :**

1. Homme grand et fort. Habitation à loyer modéré
2. Crainte pathologique des lieux publics
3. Venait au monde. Nord-Sud-Est
4. Cité antique de la basse Mésopotamie. Indices. Présages
5. Manière de lancer. Note de musique. Ville de Suisse
6. Tronc d'arbre. Grand invalide civil. Adverbe de lieu
7. Déceptions. Échecs

8. Insecte à abdomen annelé de jaune et de noir. Volcan des Philippines. Post-scriptum
9. Volcan de Sicile. Durée écoulée depuis la naissance. Centre hospitalo-universitaire
10. Rivière du Brésil. Perroquet d'Amérique latine
11. Rivière d'Alsace. Bandages sur la jante des roues. Largeur d'une étoffe
12. Spectacle merveilleux. Mettre par écrit.

**Verticalement :**

1. Petit linge avec lequel s'essuie le prêtre. Conifère
2. Champignon comestible. Qui rend service
3. Ensemble des règles juridiques. Poisson osseux aux yeux rouges
4. Point d'union du membre antérieur avec le tronc. Rivière de France
5. Contraire d'apical. Petit cube. Petite pomme
6. Avoir l'exclusivité de. Dermatose caractérisée par des boutons

7. Fleuve d'Europe occidentale. Ville de Colombie
8. Instrument médical. Nombre entier
9. Hémoglobine. Négation. Prêtresse d'Héra. Volcan du Japon
10. Pièce de bois indépendante recevant un plancher au droit d'un mur. Chrome
11. Région de l'encéphale formée des pédoncules cérébraux
12. Symbole chimique de l'einsteinium. Né de. Infinitif.

## SUDOKU N°503

				2	3	4					
	3				1	9					
1	8					2	7				
	5		8	9	7	1	6				
		7	2				4				
				4	5		9				
				3	2	7					
			4	6							8
5						6	2	9			

infection d'origine but de cure	orientent tous des trains humain	pages des listes célèbres	corps cristallin dans le cœur	volontés gouver- nementales	symbole de nuit ville de Floride	fat durer souvent
ralent de peu conour- rents			montrera saison petits saules	bien saison recon- naît		marque s'inscrit
soustrai- re groses bâches		enfile				lausse
		énamou- rés		monnaie		le premier versu
allèrent ca et là	agents spéciaux barbares			pronon indéfini	partie de voile bâches d'arche	
oeuvre		indium en chimie dieu scandin		principe odorant	huile or- nementale peu de chips	
durillon		durée		mis		perver- sément
saque		obsou- rés		maître parfait	maître rebelle	poisson
entor- tilleront					sondéra	
transporte avec pêche	allure		dit ou saut du cham- pagnon		retrou- vateurs très sonores	ou du laine sur oleum lignes
saix purifiés inspira- toires	riches	docteurs		bon duo		mi lucioles
		leur rapide	oculo- rains (?)	choix une seule		
méca- nisme provo- cateur	Ranones résolun inflan- matoire	acide		levant	racine sambur au latex	titre religieux poisson rouge
gros amas de sables denses				très bref	débit- né point de lance	
					symbole du radian	étain en ocmie
titre féodal			ultramini- folle- rique			

# SOLUTIONS

## MOTS CROISÉS N°502

CHEVILLE. PLI  
AUCUNE. TAREE  
VER. ICARIEN.  
ARISTOTE. STE  
L. TEINT. PEEL  
INULE. ITON. I  
EUR. RESPECTE  
RIEN. TESTEUR  
. T. ISAR. E. M.  
CALCUL. OSIER  
ARCHIERE. MUT  
AD. ETRANGERE

## MOTS FLECHÉS N°502

• T • A • I • I • L • H • A  
S • E • R • G • E • N • T • S • M • A • J • O • R • A • S  
R • E • V • E • R • O • N • T • A • I • D • E • R • A • S  
R • E • V • E • R • O • N • T • S • U • I • T • E  
P • O • T • D • E • S • S • I • N • E • N • T • Z  
P • O • M • A • T • O • N • S • L • E • S • A • A  
A • M • I • A • N • T • E • S • T • S • A • R • S  
U • L • L • A • S • E • O • P • T • E • R • A • S  
I • N • L • A • S • A • B • L • E • A • I • S  
I • E • N • A • T • R • I • M • A • S • E • S  
E • C • R • O • U • L • E • E • P • E • R • E • S  
A • R • I • T • E • M • I • N • E • R • M • E  
S • T • A • R • G • I • G • O • T • S • P • U  
D • I • S • S • U • E • A • N • A • M • U • S  
D • O • N • I • C • E • P • E • R • I • T • E • S  
A • S • S • I • N • E • R • E • Z • C  
P • R • E • S • U • M • E • L • A • R • R • O • N • E  
F • R • A • T • E • R • N • E • L • O • T • E

## SUDOKU N°502

2	3	5	7	8	9	6	4	1
6	9	4	3	2	1	5	7	8
8	1	7	5	6	4	3	9	2
7	8	1	4	3	6	2	5	9
9	5	6	2	7	8	1	3	4
4	2	3	1	9	5	8	6	7
1	6	9	8	4	3	7	2	5
5	4	2	6	1	7	9	8	3
3	7	8	9	5	2	4	1	6

## PROGRAMME TÉLÉ



07h00 : Journal télévisé  
07h15 : Sabah El Khair  
10h00 : Qariyat El-Ilm wa khayal  
10h30 : Min Ghir Lihe  
11h15 : documentaire  
12h00 : Firqat el hawasse  
12h35 : Ibtikarat  
13h00 : Journal télévisé  
13h40 : Hayati Aâdab  
15h00 : Azizi El-Mouchahid  
16h30 : Off-Side  
17h00 : Djerouh El-Hayat  
17h30 : Moutâat El-Maida  
18h00 : Journal télévisé  
18h20 : El-Moustahliq  
Emission  
18h45 : El-Moufid  
Documentaire  
20h00 : Journal télévisé  
20h45 : Hiwar El-Sâa  
21h45 : Dr House  
23h00 : Master Sport  
00h00 : Journal télévisé (dernière édition)



06:20 Tabaluga  
06:45 Tfou  
11:05 Carré ViiiP  
11:55 Petits plats en équilibre  
12:00 Les 12 Coups de Midi !  
12:50 L'affiche du jour  
13:00 Journal  
13:40 Petits plats en équilibre  
13:50 Météo  
13:55 Julie Lescaut  
15:35 Femmes de loi  
16:30 Femmes de loi  
17:20 Ghost Whisperer  
18:15 Carré ViiiP  
19:05 La roue de la fortune  
19:50 Vivre utile  
19:55 Météo  
20:00 Journal  
20:25 C'est ma Terre

20:30 Météo  
20:35 Ligue des champions  
22:50 Esprits criminels  
23:40 Forgotten : Dans la peau  
00:30 Forgotten : A pile ou face  
01:15 Deadline  
02:15 Carré ViiiP  
03:05 50 mn Inside  
04:05 Le Ballets d'Europe  
05:05 Musique



06:00 Les Z'Amours  
06:25 Point route  
06:30 Télématin  
09:05 Dans quelle éta-gère  
09:10 Des jours et des vies  
09:35 Amour, gloire et beauté  
10:00 C'est au programme  
10:55 Météo  
11:00 Motus  
11:35 Les Z'Amours  
12:00 Tout le monde veut prendre sa place  
12:50 Soyons clairs  
12:55 Météo  
13:00 Journal  
13:45 Météo  
13:50 Consomag : Le miel  
14:00 Toute une histoire  
15:25 Comment ça va bien !  
16:30 Paris sportifs  
16:35 Aimé Césaire  
18:45 CD'aujourd'hui  
19:00 Chéri(e), fais les valises !  
19:45 Comprendre la route  
19:50 Soyons clairs  
19:55 Météo  
20:00 Journal  
20:30 Tirage du Loto  
20:33 Météo  
20:35 Les beaux mecs  
22:40 Face aux Français...  
00:35 Dans quelle éta-gère  
00:40 Journal de la nuit

00:50 Météo  
00:55 CD'aujourd'hui  
01:00 Des mots de minuit  
02:30 Toute une histoire  
03:45 Les chemins de la foi  
04:45 24 heures d'info



06:00 Euronews  
06:40 Plus belle la vie  
07:10 Ludo  
10:35 3e séance  
10:50 Midi en France  
11:40 Consomag  
11:45 Le 12/13  
11:50 Edition de l'outre-mer  
11:55 Météo  
12:25 Journal national  
12:55 Météo  
13:00 Midi en France  
13:40 Keno  
13:45 En course sur France 3  
14:05 Inspecteur Derrick  
14:55 Questions au gouvernement  
16:10 Nous nous sommes tant aimés  
16:40 Culture box  
16:45 Slam  
17:15 Un livre un jour  
17:25 Des chiffres et des lettres  
18:00 Questions pour un champion  
18:40 19/20  
18:43 Edition régionale et locale  
18:58 Journal régional  
19:25 Journal national  
19:58 Météo  
20:00 Tout le sport  
20:05 Comprendre la route,  
20:10 Plus belle la vie  
20:34 Hors-série  
20:35 Maison en travaux  
22:00 Débat  
22:25 Une histoire épique  
22:30 Soir 3  
22:55 Ce soir (ou jamais !)  
00:20 Tout le sport  
00:30 Couleurs outremer  
00:55 Espace francophone  
01:25 Soir 3  
01:50 Plus belle la vie



06:00 M6 Music  
06:30 Météo  
06:35 M6 Kid  
07:50 Disney Kid Club  
09:10 Météo  
09:15 M6 boutique  
10:10 Météo  
10:15 Leçons sur le mariage  
10:35 Leçons sur le mariage  
11:00 Desperate Housewives  
11:45 Desperate Housewives  
12:40 Météo  
12:45 Le 12 45  
13:00 Scènes de ménages  
13:40 Météo  
13:45 Père inconnu... et petits imprévus  
15:30 Le pavillon des secrets  
16:40 Melrose Place  
17:40 Un dîner presque parfait  
18:45 100 % mag  
19:40 Météo  
19:45 Le 19 45  
20:05 Scènes de ménages  
20:45 La pire semaine de ma vie  
22:25 Un mariage à tout prix  
23:30 Un mariage à tout prix  
00:55 Urgence disparitions : Mike  
01:50 100 % poker  
02:50 M6 Music  
04:35 Les nuits de M6



19:00 Arte Journal  
19:30 Globalmag  
19:55 Les derniers de leur espèce : Petits varans deviendront grands  
20:40 La biodiversité menacée : Quelles solutions pour demain ?  
22:10 Le dessous des cartes  
22:25 Better Things  
23:55 Le fabuleux voyage  
00:55 Fortunes  
01:45 Fortunes  
02:40 Contaminés : les Chinois dans l'enfer écologique  
03:55 Sous les ordures, la Chine



06:00 Gym direct  
07:30 Télé achat  
09:00 Les animaux de la 8  
09:30 Mademoiselle Cinéma  
09:45 Morandini !  
10:50 24h buzz  
11:30 A vos recettes  
12:05 Papa Schultz  
12:30 Papa Schultz  
12:55 Papa Schultz  
13:35 Maigret  
15:15 Maigret  
17:00 Drôles de vidéos  
18:20 Very Bad Blagues  
18:30 Le nouveau journal  
18:45 Morandini !  
20:00 24h buzz  
20:40 Les constructeurs  
21:30 Les constructeurs  
22:30 Les constructeurs  
23:30 Langue de bois s'abstenir  
00:30 Morandini !  
01:40 24h buzz



06:40 Téléachat  
09:30 Les prénoms en musique  
09:40 Drop'In  
10:00 Tellement people  
10:45 Tellement people  
11:25 Tellement people  
12:05 Friends  
12:30 Friends  
13:00 Friends  
13:30 Chasseurs de look  
13:35 Les prénoms en musique  
13:40 Tellement vrai  
15:15 Tellement people  
16:45 La nuit nous appartient  
17:40 12 Infos  
17:50 The Big Bang Theory  
18:15 The Big Bang Theory  
18:40 Stargate SG-1  
19:30 Stargate SG-1  
20:20 Les prénoms en musique  
20:35 Commissaire Moulin  
22:30 Commissaire Moulin  
00:05 Poker : le duel  
01:00 Drop'In  
01:15 The Big Game  
02:00 Programmes de nuit

## LA SELECTION DU JOUR



21h35

Ligue des champions : Chelsea-Manchester United



Si bon nombre d'observateurs font du vainqueur du choc entre Arsenal et Barcelone le grand favori de la compétition, la Champions League réserve encore bien des surprises, comme ce fut le cas l'an passé.



21h34

Hors-série



Présentateur : Samuel Etienne.  
Un grand rendez-vous avec le documentaire pour découvrir des histoires vraies, révélatrices de la société d'aujourd'hui. Des «histoires qui nous ressemblent et nous rassemblent», présentées par Samuel Etienne et suivies d'un débat



21h45

La pire semaine de ma vie



Réalisateur : Frédéric Auburtin. Avec: Bruno Salomone (Stéphane), Elodie Frenck (Mélanie), Charlotte de Turckheim (Marguerite), Didier Flamand (Richard Cloville), Lilly-Fleur Pointeaux (Sophie).

La semaine précédant un mariage est rarement de tout repos. Mais celle de Stéphane qui s'apprête à épouser Mélanie, fille aînée du juge Coville, va battre tous les records. Harcelé par Anna, une collègue avec qui il a eu une aventure d'une nuit deux ans auparavant, il commence par perdre l'alliance de sa promise (légée à la famille par l'Impératrice Joséphine) avant de tuer «accidentellement» Gipsy le chien et d'envoyer la grand-mère de sa fiancée à l'hôpital...



Web : www.lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

e-mail : direction@lemidi-dz.com

Directrice de la publication  
Sihem Henine

e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Standard : 021.63.80.82 et 87  
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16  
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14  
publicite@lemidi-dz.com  
Pour votre publicité s'adresser à l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger  
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28  
Bureau de Constantine : 100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine - Tél/Fax : 031.64.17.53

Bureau de Annaba  
24 rue Med-Khemisti  
Tél. : 038.86.11.57  
Bureau de Tizi-Ouzou  
Cité Mohamed-Boudiaf  
BT 29 A  
Nouvelle-Ville T. O.  
Tél-Fax : 026.21.56.78

Impression :  
Centre : SIA Diffusion : Midi libre  
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO  
EURL Midi Libre  
au capital social de 12.000.000 DA  
Compte Bancaire :  
SGA Bouzarâh : 021000071130000214 clé 16  
Adresse : 26 rue Didouche-Mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

## Horaires des prières

Annaba	Alger	Tlemçen
Fadjr : 4h32	Fadjr : 4h51	Fadjr : 5h12
Dohr : 12h32	Dohr : 12h51	Dohr : 13h09
Asr : 16h09	Asr : 16h27	Asr : 16h44
Maghreb : 18h55	Maghreb : 19h14	Maghreb : 19h30
Icha : 20h22	Icha : 20h40	Icha : 20h54

## TENTATIVE DE SORTIE DE LA CRISE LIBYENNE

# Nouvelle offre de négociation des Kadhafi rejetée

*La crise libyenne n'est pas près de connaître son épilogue. Les puissances occidentales et le Conseil national de transition libyen exigent le départ du colonel kadhafi en préalable à toute négociation sur l'avenir de ce pays.*

PAR SADEK BELHOCINE

Le gouvernement libyen, lui, annonce être prêt à engager des réformes pour tenter de mettre fin au conflit qui déchire le pays depuis plus d'un mois et demi mais a exclu le départ du pouvoir de Mouammar Kadhafi. Le porte-parole du gouvernement a affirmé que le régime était prêt à négocier des élections ou un référendum notamment. "Quel système politique à appliquer dans le pays? Cela est négociable. Nous pouvons en parler. Nous pouvons avoir tout, élections, référendum, etc.", a déclaré lundi soir Moussa Ibrahim à des journalistes qui l'interrogeaient à propos des négociations du régime avec l'Occident. Il a toutefois précisé que "le leader est la soupape de sécurité pour le pays et pour l'unité de la population et des tribus. Nous pensons qu'il est très important pour toute transition vers un modèle démocratique et transparent". Selon lui, son pays est prêt à négocier avec les puissances occidentales mais refuse qu'elles "décident ce que le peuple libyen doit faire". Le Conseil national de transition (CNT), qui représente les rebelles dans leur fief à Benghazi (est), a rejeté lundi l'idée proposée, selon le *New York Times*,



Mouammar Kadhafi.

par Seif al-Islam et un de ses frères, Saadi, d'une transition vers une démocratie constitutionnelle qui prévoirait le retrait du pouvoir de leur père, estimant que Kadhafi et ses fils devaient partir. Le chef de la diplomatie italienne Franco Frattini a lui estimé que Mouammar Kadhafi et sa famille devaient quitter le pouvoir et que la communauté internationale devait rester unie contre les tentatives diplomatiques du régime de s'en sortir, se référant à la tournée du vice-ministre libyen des Affaires étrangères, Abdelati Laabidi, qui s'est rendu ces deux derniers jours à Athènes, Ankara et La Valette. Londres a aussi émis des réserves sur les démarches de Tripoli: "Nous avons toujours été clairs sur ce que devrait être la prochaine étape et les besoins d'une véritable trêve et d'une fin des violences", a déclaré un porte-parole du Premier ministre David Cameron. "Nous ne recherchons pas de stratégie de sortie pour Kadhafi".

Sur le terrain, la bataille pour le port pétrolier de Brega (800 km à l'est de

Tripoli) se poursuivait. Des tirs d'artillerie très violents ont été entendus, hier, en milieu de matinée à une trentaine de km de la ville d'où s'élevait un énorme panache de fumée noire, selon un correspondant de presse.

Comme la veille, des familles entières continuaient de fuir la ville en voiture en raison des combats entre rebelles et forces gouvernementales mieux armées et mieux organisées. "Brega est quasiment désert, il n'y a plus que quelques hommes et leurs fils pour garder les maisons. Nos hommes (les rebelles) sont dans la ville (dans l'est) mais les forces de Kadhafi leur tirent dessus (de la partie ouest)", a déclaré à une agence de presse Sami Ali, un habitant sur la route de Brega. L'Otan a mené de nouvelles frappes aériennes, hier, contre les forces pro-Kadhafi à proximité de cette ville, où les combats font toujours rage pour le contrôle de son important port pétrolier. Dans l'ouest du pays, les combats s'étaient poursuivis lundi dans le Jabal Al-Gharbi, au sud-ouest de Tripoli, et à Misrata (200 km à l'est de Tripoli), ville assiégée et bombardée depuis 40 jours par les forces pro-Kadhafi.

S. B.

## BOUMERDÈS

# Imposante marche des étudiants

PAR TAHAR OUNAS

Les étudiants de l'université M'hamed Bouguerra de Boumerdès (UMBB) ont bravé, hier, l'interdit par une imposante marche pour dénoncer l'attitude des responsables de la tutelle quant à la satisfaction de leurs revendications. Dès les premières heures de la matinée, une importante foule d'étudiants a tenu un rassemblement à l'intérieur de la faculté des sciences de l'ingénieur (ex-INGM) où devait débuter la marche.

Une demi-heure après l'improvisation dudit rassemblement, les étudiants ont décidé de sortir pour marcher vers la faculté des sciences ex-INIM, mais les forces de l'ordre ont empêché les marcheurs de battre le pavé. Un important dispositif sécuritaire a été déployé pour empêcher les étudiants de marcher et des bousculades s'en sont suivies suite à la tentative des étudiants de briser le cordon de police anti-émeutes. Ces derniers ont utilisé leurs matraques pour contraindre les étudiants à battre en retraite. Les marcheurs ont vite rappelé le caractère pacifique de leur action

tout en réitérant leurs revendications pour la dignité de l'étudiant et une université moderne. Des slogans ont été alors scandés pour dénoncer le système mis en place appelant à une université ouverte et moderne qui répondra aux exigences actuelles. Les marcheurs ont brandi des banderoles sur lesquelles est inscrit « Oui pour une université autonome et libre », « L'université est une industrie de la pensée de la nation ». Après plusieurs heures de bousculades, les étudiants ont improvisé un sit-in devant la cité universitaire pour filles de Baya Hocine. Vers 12h, les étudiants ont réussi à briser le cordon de sécurité pour marcher vers la faculté des sciences en empruntant la RN 24 via la cité du 11-Décembre. La procession humaine s'est arrêtée dans la cour jouxtant la faculté des sciences où les étudiants ont dénoncé la tutelle ainsi que les représentants ayant pris part à la réunion du 27 mars dernier tout en précisant que ces délégués ne représentent qu'eux-mêmes et sont issues d'organisations satellitaires.

T. O.

## DÉBAT SUR LA LAÏCITÉ EN FRANCE

### Absence de la communauté musulmane

Un débat sur la laïcité s'est ouvert, hier, à Paris, à l'initiative du parti présidentiel, l'UMP, en l'absence de la communauté musulmane dont les représentants redoutent à travers ces assises une nouvelle stigmatisation de la deuxième religion de France.

L'initiative a suscité beaucoup de critiques, certains pointant le risque de stigmatisation des musulmans. Après des semaines de polémique dans la presse, des représentants des six cultes de France ont publié, le 30 mars, une tribune pour manifester leur opposition à ce débat. La gauche, elle, n'a eu de cesse de reprocher au gouvernement de céder, en cette période de crise, à la tentation du "repli sur soi".

Le 23 mars dernier, la Grande Mosquée de Paris a décliné l'invitation au débat, le jugeant de nature politique et alimentant le sentiment de stigmatisation.

"La Grande Mosquée de Paris décline l'invitation qui lui a été réitérée de participer à ce débat de nature politique qui alimente un fort sentiment de stigmatisation, tout en réaffirmant son profond attachement et celui de tous les musulmans de France à la loi du 9 décembre 1905 garantissant la laïcité de la société et des institutions républicaines", avait-elle indiqué.

## SEMAINE DE SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE SAHRAOUI

### Les handicapés algériens s'impliquent

Intitulée « Le handicapé algérien partage son pain avec le handicapé du Sahara Occidental », la semaine de la solidarité avec le peuple sahraoui a débuté hier à Alger. Cette manifestation, organisée par l'Union de wilaya des personnes handicapées de la wilaya d'Alger en collaboration avec l'Union nationale des handicapés algériens (UNHA), regroupe, du 5 au 12 du mois en cours des personnes handicapées des deux pays. Qualifiant l'initiative de « noble », Mohamed Cheikh, chargé d'affaires au sein de l'ambassade de la RASD (République arabe sahraouie démocratique) à Alger, a tenu à mettre en exergue le fait que la manifestation soit « une autre preuve du soutien et de la fraternité de l'Algérie avec le peuple sahraoui ». Il a, en outre, indiqué que pas moins de 5 millions de mines antipersonnel se trouvent dans les barrières de séparation. Ce qui augmente, a-t-il poursuivi, le nombre de handicapés sahraouis. Pour sa part, le président de l'UNHA, Mohamed Nabil Rezak a, tout en indiquant que cette initiative traduisait l'intérêt que porte le peuple algérien à son frère sahraoui, tenu à remercier les handicapés sahraouis présents dans la salle, pour « leur aide précieuse à montrer que le handicapé algérien a une vision mondiale ».

A. B.

## Très Libre

### LES MÉDECINS INTERNES ET RÉSIDENTS HAUSSENT LE TON

OÙ EST VOTRE SOLIDARITÉ LÉGENDAIRE ?

DÉSOLÉ, JE NE SUIS PLUS MINISTRE DE CE SECTEUR !



Sidou

sidou@lemidi-dz.com